

LA QUESTION DU LIEN SOCIAL AU MAROC

MOHAMMED TAWFIK MOULINE

DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES (IRES)

**4^{ème} rencontre de la région MENA du Conseil International d'Action Sociale
(CIAS)**

22 MAI 2014

Introduction

Le lien social

➤ Notion diffuse

- **Ne se prête pas aisément** à une délimitation conceptuelle exhaustive
- **A l'origine** même de l'avènement **de la sociologie**
- **Recouvre** une série de questions clés pour le vivre ensemble :
 - ✓ en rapport avec le "comment" de la cohabitation des sociétaires
 - ✓ du maintien de la cohésion sociale

➤ Ensemble de règles de conduite, de normes et de valeurs

qui favorisent la cohésion sociale et politique

- **Se construit** là où les individus entrent en actions réciproques
- **S'établit** entre des personnes qui partagent une histoire, une identité, un espace commun (national, régional ou local) et des valeurs communes
- **Suppose** l'existence de liens de confiance et de solidarité entre les membres de la société

Le lien social

- **Connaître son état d'une manière précise : un enjeu stratégique**
 - eu égard aux difficultés palpables qui affectent le vivre ensemble, sous l'effet des évolutions politiques, économiques, sociales et culturelles, nationales et internationales.
 - Les grandes transformations des rapports sociaux qui en découlent ont contribué à un changement des formes de solidarité, des liens entre les citoyens marocains et entre ceux-ci et l'Etat.
- **Comprendre et espérer agir** sur son évolution en vue de sa consolidation
 - requiert un travail de questionnement profond
- **Le restaurer et le consolider**
 - une des missions fondamentales de l'Etat

Objectifs poursuivis

Entamé en 2009 avec pour ambition :

- **d'interroger** les zones majeures de transformation du lien social dans leur relation avec les processus transitionnels de la société marocaine
- **de dresser** une cartographie des espaces sociaux les plus touchés par l'affaiblissement du lien social
- **de mieux appréhender** les signes de relâchement constatés et surtout définir de nouveaux modes de régulation et de renforcement du « vivre ensemble »
- **de comprendre** l'évolution des relations entre les individus et entre ceux-ci et les institutions, et analyser ses impacts sur la cohésion sociale
- **de proposer** des politiques publiques appropriées



Ce programme a mobilisé plus de 120 intervenants dont 50 professeurs universitaires et 60 doctorants.

Le programme d'études "Lien social au Maroc ; quel rôle pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux"

Déroulé du programme d'études

PHASE QUALITATIVE

- **15 rapports**
- **26 séminaires**
- **Un rapport stratégique de synthèse**

PHASE QUANTITATIVE

- **Une enquête nationale de terrain**
- **Un rapport de l'enquête**

PHASE DE SYNTHÈSE

- **Un rapport général de synthèse**
- **Une note d'orientation stratégique**

ETUDES COMPLÉMENTAIRES

- **Le phénomène chiite au Maroc**
- **Confiance, politiques publiques et demande sociale**
- **Les aspects culturels de la régionalisation**
- **Opérationnalisation de la Constitution : Quels impacts sur la la gouvernance des politiques publiques ?**

Phase qualitative

Les rapports

- **Etat de la recherche** international et national sur les thèmes suivants :
 - ✓ famille, valeurs, identités collectives, jeunesse, solidarités communautaires, participation politique...
- **Etudes thématiques**
 - ✓ Nouveaux mouvements sociaux et contestations,
 - ✓ Inégalités et cohésion sociale
 - ✓ Confiance dans les institutions
 - ✓ Tensions culturelles et identitaires
 - ✓ Crispations religieuses
 - ✓ Jihadisme, chiisme et prosélytisme des mouvements fondamentalistes chrétiens
 - ✓ Corruption et lien social
 - ✓ Jeunes et participation politique, (étude-enquête)
 - ✓ Jeunes et politiques de jeunesse au Maroc et dans le monde : Etat des lieux et perspectives d'avenir (étude comparative)

Phase qualitative

Les séminaires (1/2)

- ✓ Etat de la recherche internationale sur le lien social
- ✓ Valeurs en Méditerranée *
- ✓ Inégalités et cohésion sociale (2 rencontres)
- ✓ Tensions identitaires et culturelles
- ✓ Crispations religieuses
- ✓ Confiance dans les institutions (2 rencontres)
- ✓ Confiance interpersonnelle et société civile : quelles articulations pour quel modèle de culture civique ?
- ✓ Nouveaux mouvements sociaux de contestations
- ✓ Corruption et lien social
- ✓ Jeunes et politiques publiques de jeunesse,
- ✓ Recomposition du champ politique (3 rencontres)
- ✓ Classe moyenne et stabilité sociale,
- ✓ Quel rôle pour les intellectuels dans le Maroc d'aujourd'hui ?
- ✓ Médias, nouveaux prescripteurs du lien social ?

.../...

* Organisé en partenariat avec l'Institut de Prospective Economique du Monde Méditerranéen (IPEMED),

Phase qualitative

Les séminaires (2/2)

- ✓ Médias et lien social au Maroc entre le global et le local
- ✓ Santé mentale et lien social
- ✓ Quel projet identitaire pour le Maroc des régions ?
- ✓ Leviers stratégiques pour réussir la régionalisation avancée
- ✓ Ecole et transmission des valeurs : cas du Maroc
- ✓ Lancement de l'enquête nationale sur le lien social
- ✓ Evaluation du déroulement de l'enquête sur le lien social
- ✓ Réussir la réforme constitutionnelle
- ✓ Présentation des résultats de l'enquête nationale sur le lien social.

Rapport de synthèse de la phase qualitative

Y ont été proposées des idées de politiques publiques, susceptibles de renforcer le lien social, comme autant d'hypothèses raisonnées, dans l'attente d'être confortées ou corrigées par les résultats de l'enquête nationale de terrain sur le lien social.

Enquête nationale de terrain

- **A nécessité plus de 18 mois de travail**
- **Administration** (1^{er} mai - 30 juin 2011) : échantillon national représentatif de 5040 personnes interrogées, des 16 régions du Maroc (120 communes : 73 urbaines et 47 rurales)
- **Le questionnaire** a été élaboré autour des problématiques suivantes :
 - Les opinions sur l'état des différentes dimensions du lien social (familiale, amicale, voisinage, professionnelle, socio-politique et civique...)
 - La force / faiblesse des différents liens
 - La perception des phénomènes « pathologiques » qui menacent le « vivre ensemble » (incivisme, corruption...)
 - L'état de la confiance interpersonnelle et envers les institutions
 - L'évaluation des identités collectives
 - Les principes du « vivre ensemble » les plus appréciés et les plus dépréciés



L'enquête a permis de recueillir une masse très importante d'informations utiles pour la connaissance de la société marocaine et l'élaboration de politiques publiques, en mesure de renforcer le lien social

Principaux résultats de l'enquête nationale sur le lien social

I. Les différents liens

1. Le lien familial : lien le plus fort

2. Les liens intermédiaires

- ✓ Amitié : affinités naturelles plutôt qu'électives
- ✓ Voisinage : retenue et mise à distance
- ✓ Travail : une image positive mais mitigée

3. Le lien politique et civique : lien le plus faible

II. Les identités collectives / marocanité

1. Les sentiments d'appartenance : islamité et marocanité d'abord

2. Les langues : une diversité disharmonieuse

III. Le vivre-ensemble : Fondements et obstacles

1. Les fondements : fragilisés

2. Les obstacles : parmi lesquels la corruption

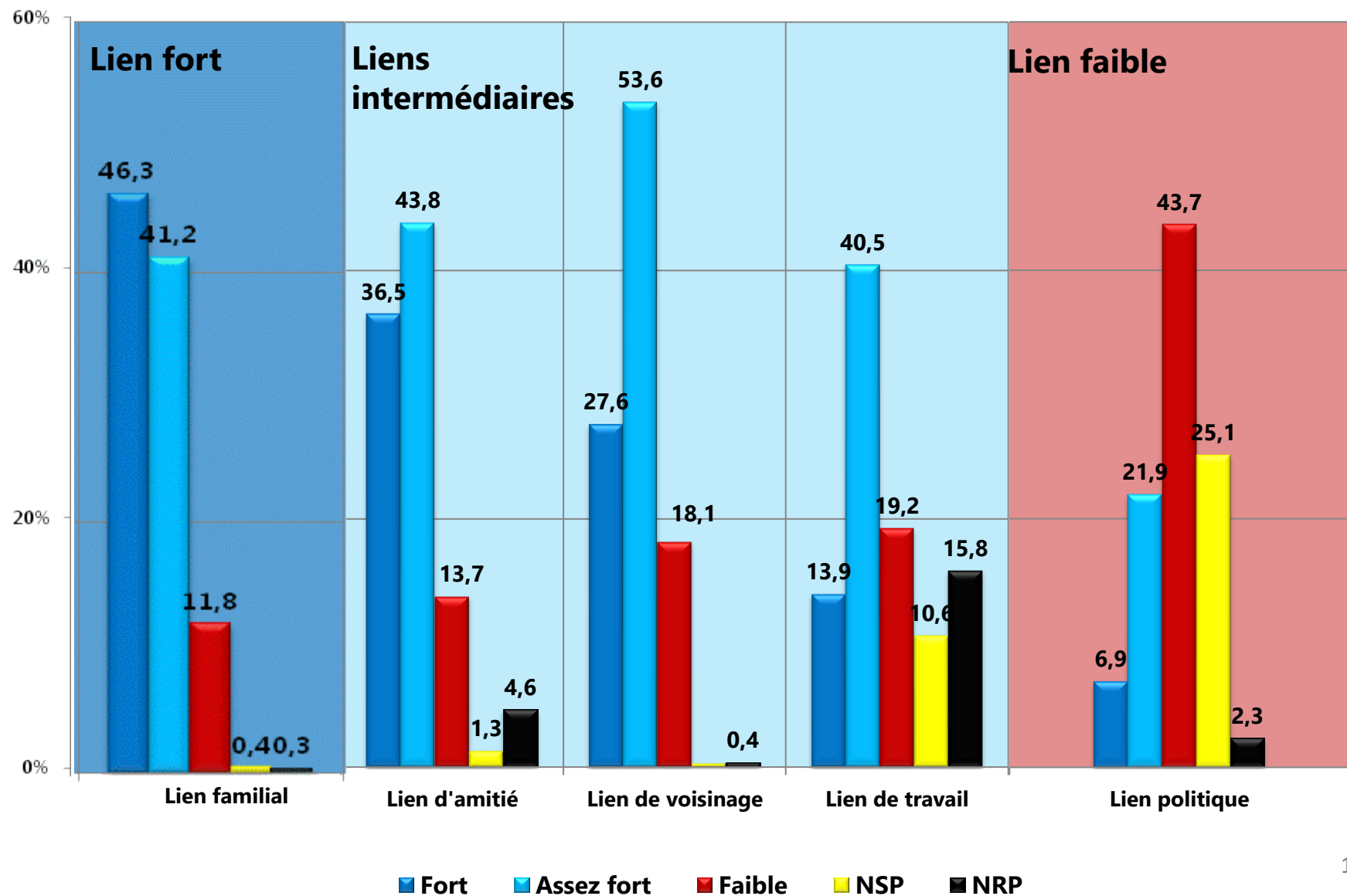
IV. La confiance/défiance

1. La confiance interpersonnelle : très faible

2. La confiance institutionnelle : variable

V. Communication et lien social

Intensité des différents liens (1/2)



➤ **Lien fort : la famille**

- valeur-refuge, lien qui domine tous les autres liens
- baisse tendancielle des liens endogamiques
- glissement net de l'obéissance vers l'entente et la concertation
- lien de lait : un lien hybride encore fort

➤ **Liens moyens**

• **Amitié :**

- ✓ pour plus de 50% les meilleurs amis sont des proches
- ✓ plus du quart n'ont pas d'amis

• **Voisinage** : relations qualifiées de bonnes, toutefois, près de 50% sont pour qu'elles ne dépassent pas le bonjour et que chacun reste chez soi.

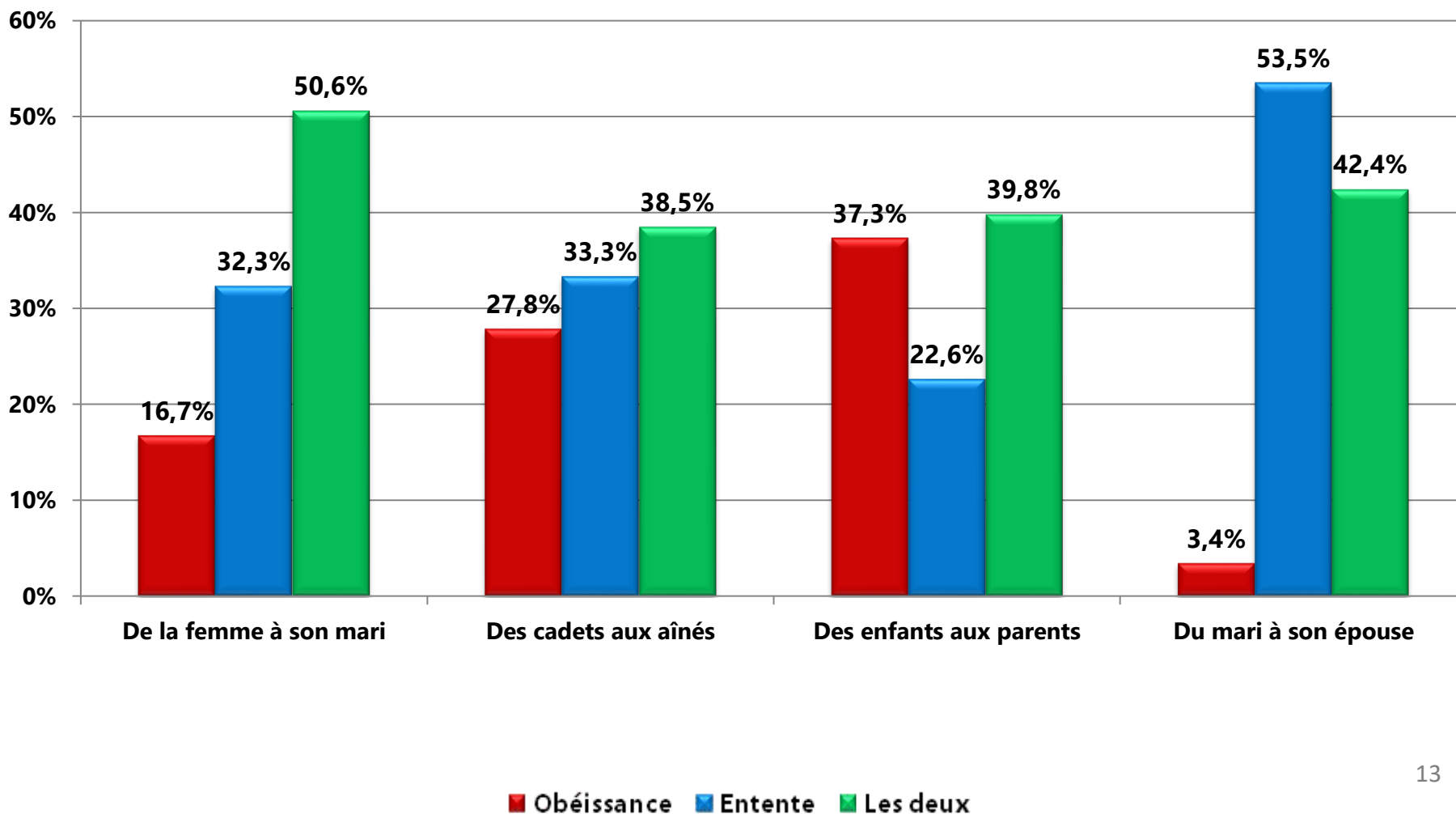
• **Travail** : relations qualifiées d'excellentes. 50% n'invitent jamais ou rarement leurs collègues de travail chez eux

➤ **Lien faible : la politique**

- faiblesse de l'engagement civique
- voter est jugé inutile »

Le lien familial : lien le plus fort (1/4)

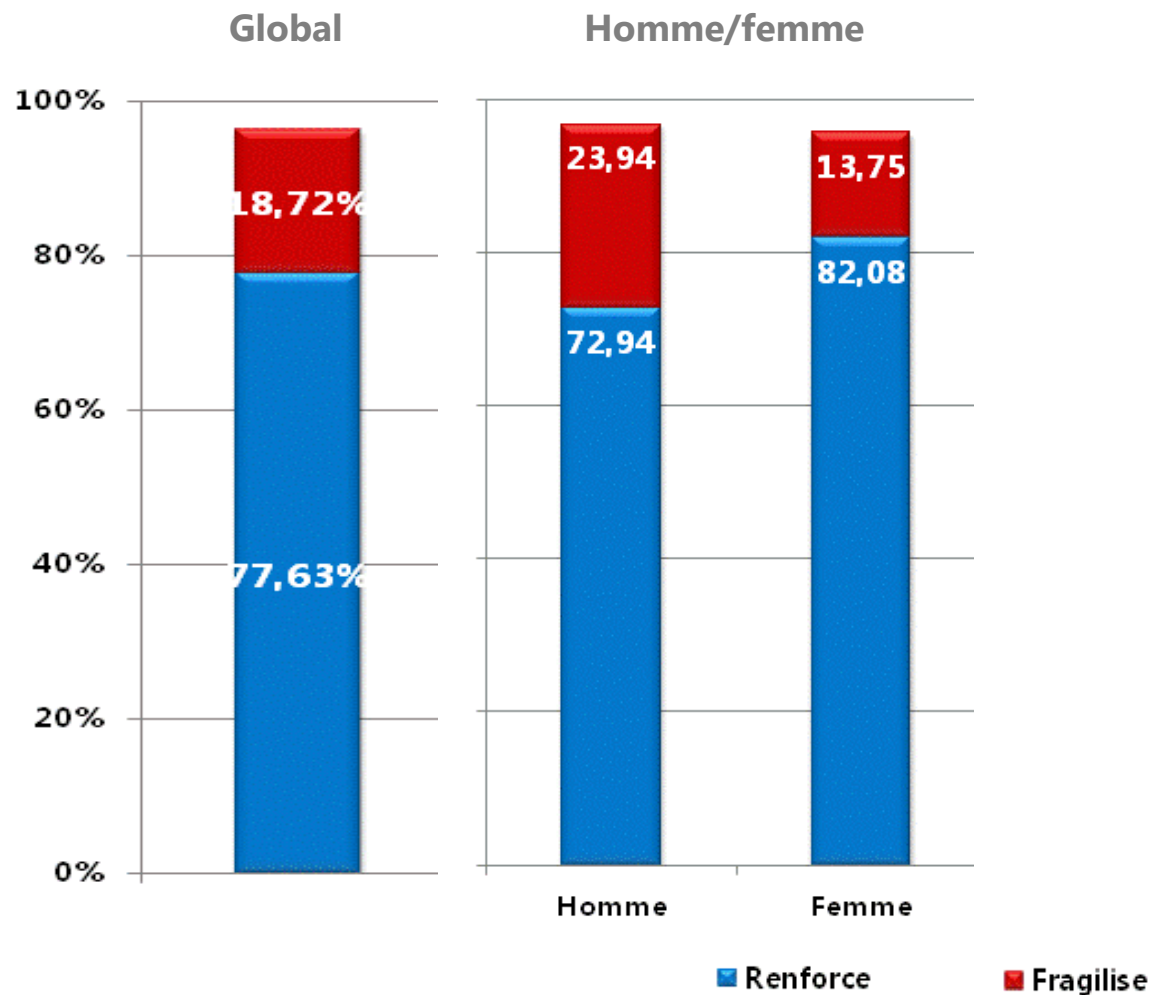
Les relations au sein de la famille doivent-elles être marquées par l'obéissance ou l'entente ?



Le lien familial : lien le plus fort (2/4)

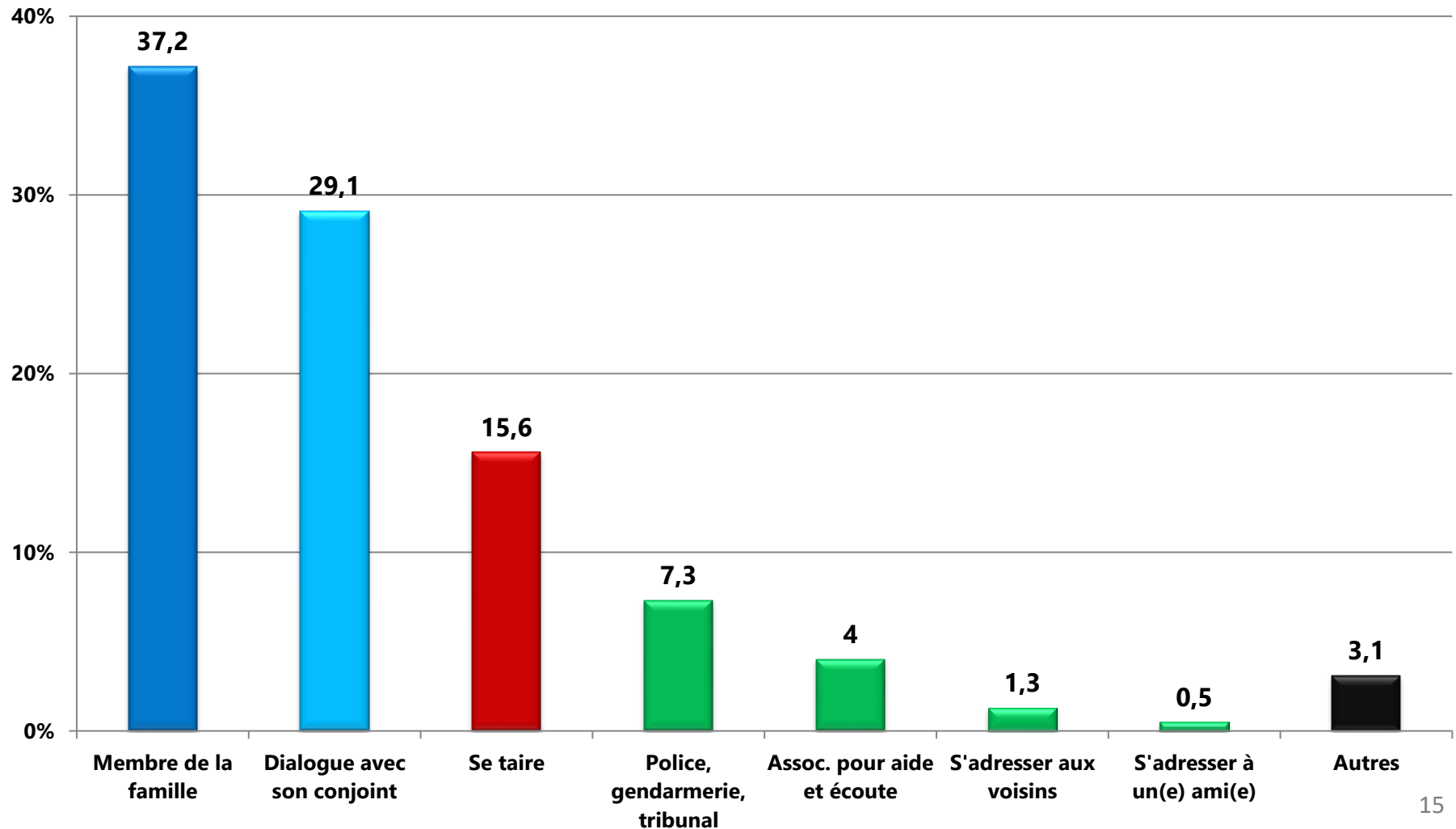
Ce qui renforce ou fragilise le lien familial c'est ...

... l'égalité entre conjoints dans les droits et les devoirs ?



Le lien familial : lien le plus fort (3/4)

A qui une femme battue pourrait-elle s'adresser pour demander de l'aide ?



Le lien familial : lien le plus fort (4/4)

Un lien hypertrophié

Repli sur l'environnement familial immédiat, mais ...

l'endogamie n'est pas considérée systématiquement comme la clé de la réussite d'un mariage ou d'une association commerciale

Entente conjugale et intergénérationnelle

- ✓ l'obéissance de la femme à son mari plus exigée ...
 - dans les ménages à revenus modestes
 - par les adultes (+ 31 ans)
- ✓ les jeunes (18-30 ans) priorisent plutôt l'entente

Prise de décision

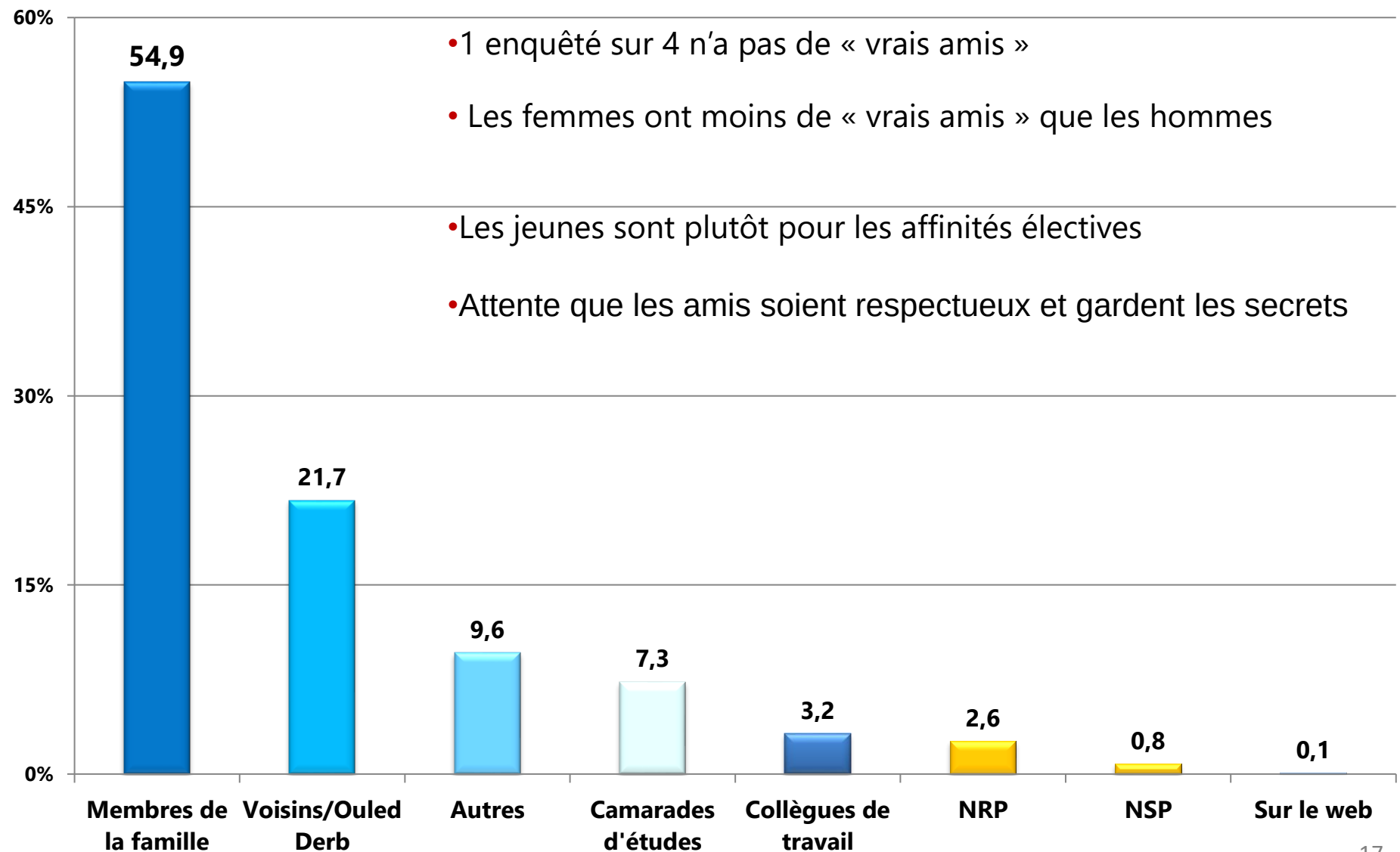
- ✓ la concertation : privilégiée même dans les domaines où les hommes affichent une certaine résistance
- ✓ mobilité et travail hors du foyer : les femmes aspirent à plus de concertation

Violence domestique

- ✓ la femme est invitée à engager, individuellement, un dialogue direct avec son époux, ou à accepter son sort
- ✓ la famille nucléaire est à contacter en priorité dans la recherche d'une solution plutôt que la famille élargie

Les liens intermédiaires

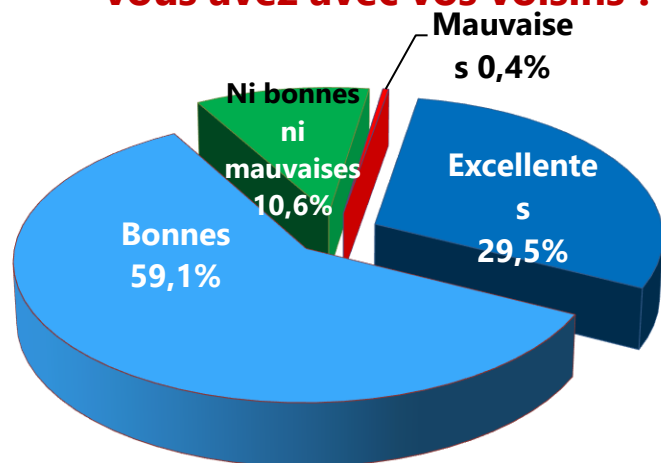
Lien d'amitié : affinités naturelles plutôt qu'électives (1/1)



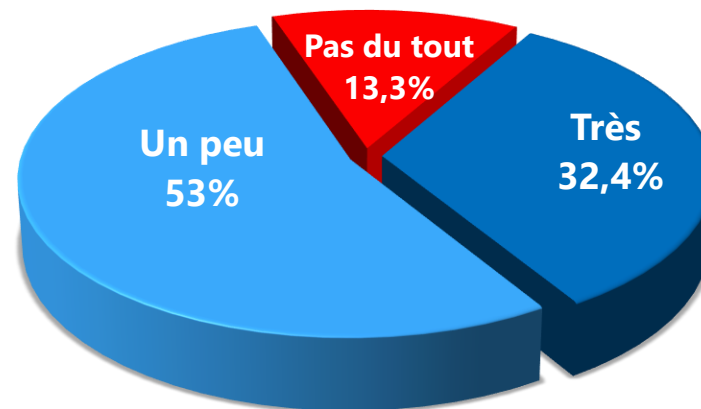
Les liens intermédiaires

Lien de voisinage : retenue et mise à distance (1/2)

Comment qualifiez-vous les relations que vous avez avec vos voisins ?



Avez-vous confiance dans vos voisins ?

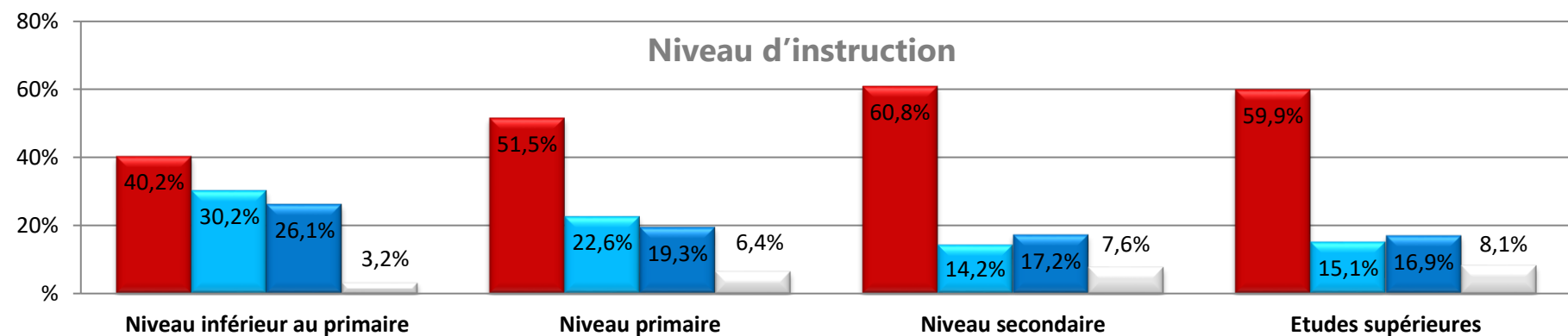
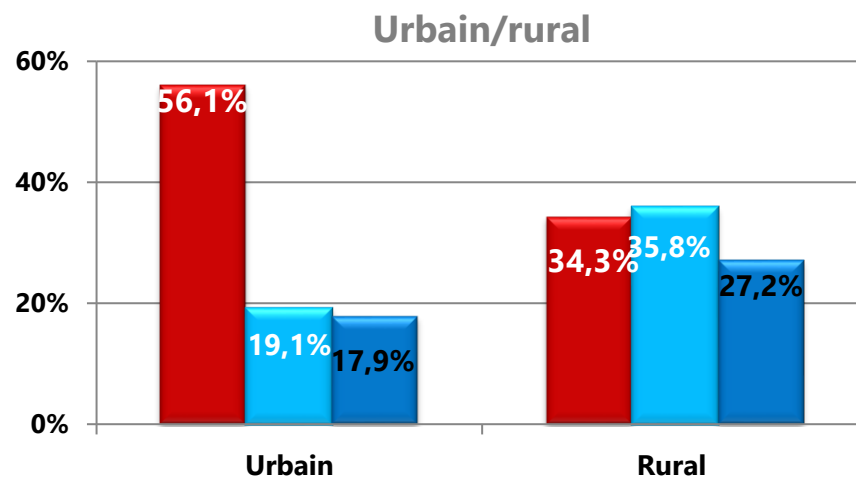
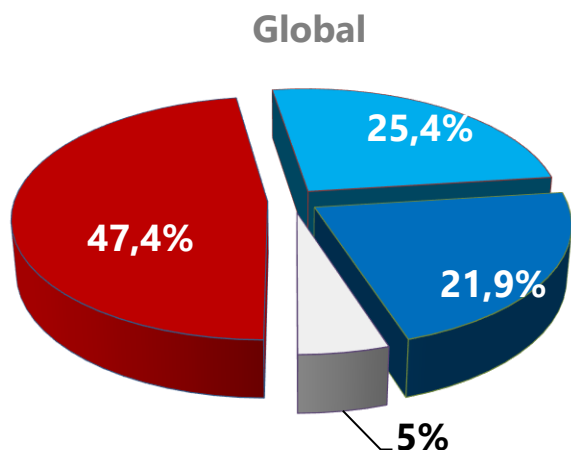


- Les hommes plus restrictifs que les femmes
- Les urbains : enclins à cohabiter en copropriété mais ce lien est source de préoccupation
- Les urbains préfèrent des fréquentations limitées et
- les ruraux, des relations de proximité et d'échange
- Confiance en décline chez les urbains et les personnes instruites

Les liens intermédiaires

Lien de voisinage : retenue et mise à distance (2/2)

Quel type de voisinage préféreriez-vous ?



■ « Bonjour » et que
chacun reste chez soi

■ Echange de biens
et de services

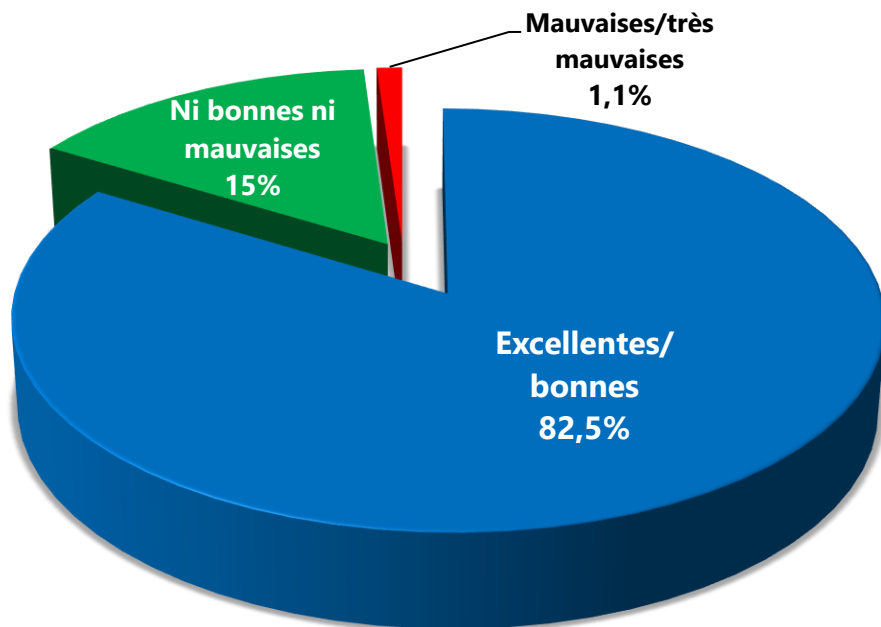
■ Echange de
visites

□ Autre

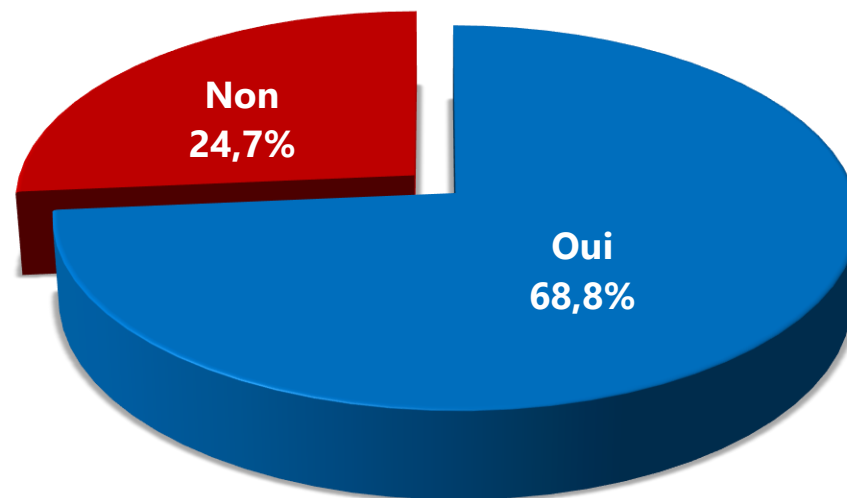
Les liens intermédiaires

Lien de travail : une image positive mais mitigée (1/3)

Comment qualifieriez-vous vos relations avec vos collègues de travail ?



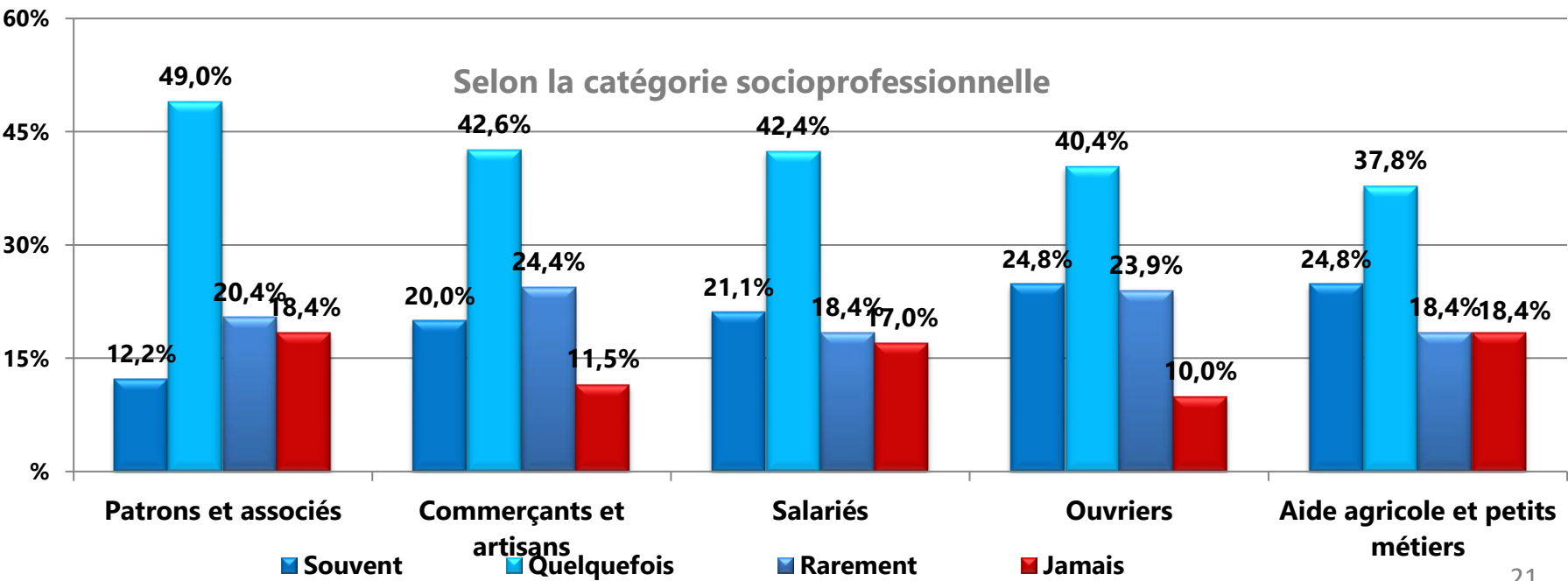
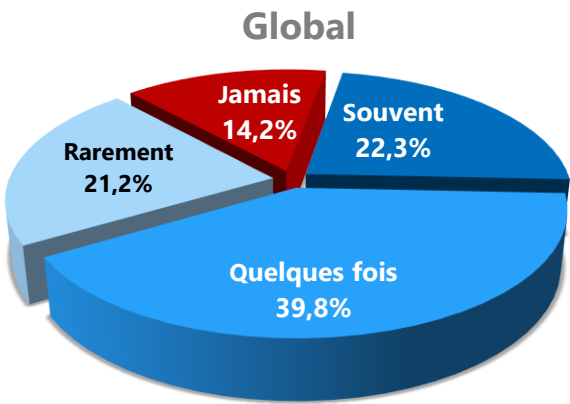
Y a-t-il parmi vos collègues des personnes avec lesquelles vous avez des liens d'affection/amitié ?



Les liens intermédiaires

Lien de travail : une image positive mais mitigée (2/3)

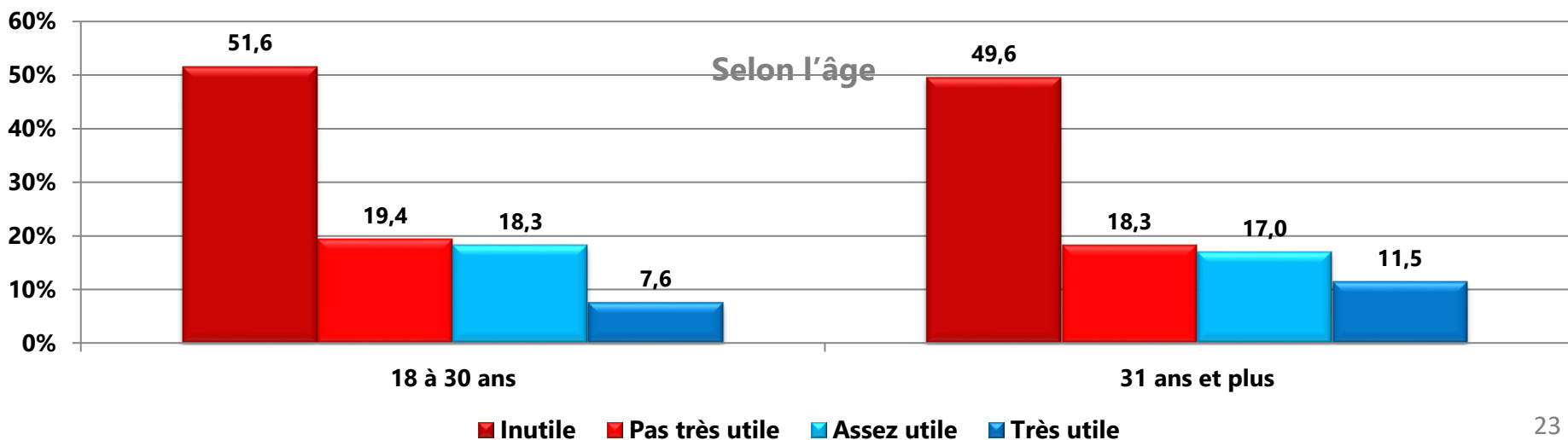
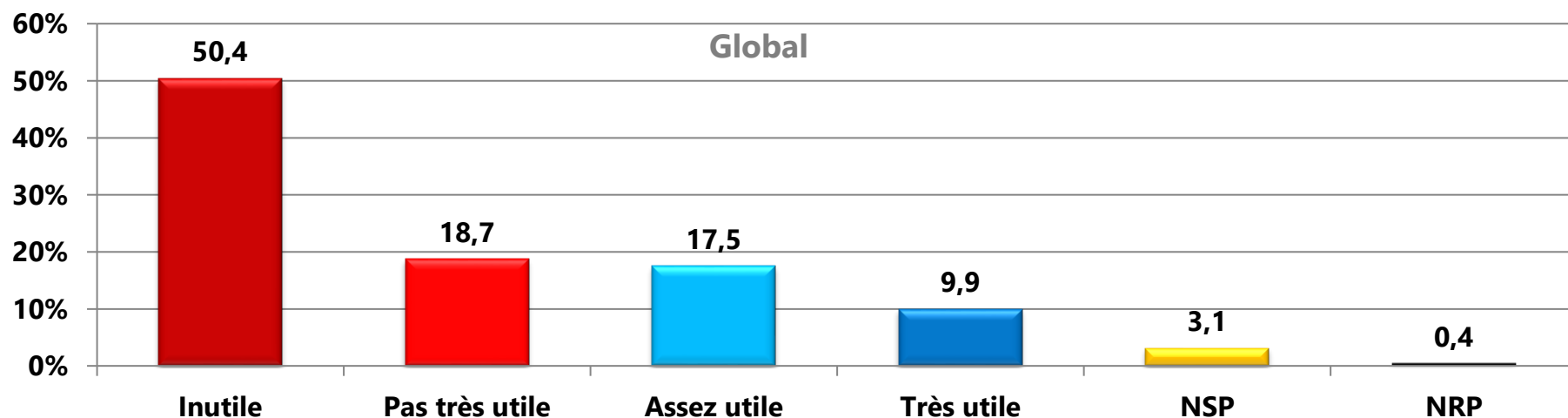
**Rencontrez-vous vos collègues
hors des lieux du travail ?**



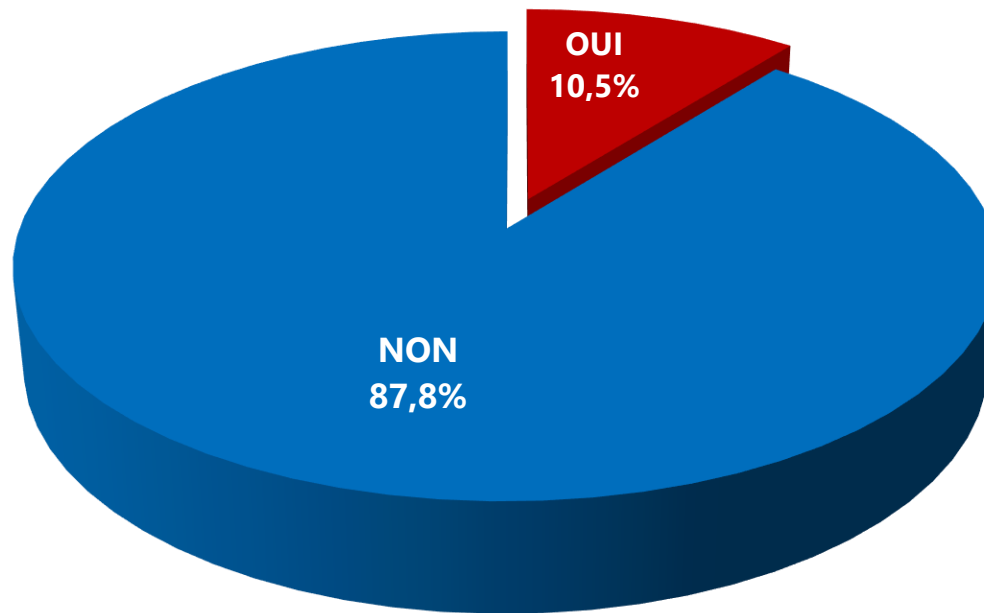
- 
- les liens extra-professionnels : plutôt fermés qu'ouverts
 - les affinités professionnelles ne permettent que rarement la construction de liens privés forts
 - la méfiance envers les collègues (supérieurs, subordonnés) n'est pas négligeable

Lien politique et civique : lien le plus faible (1/4)

Pensez-vous que c'est utile d'aller voter ?

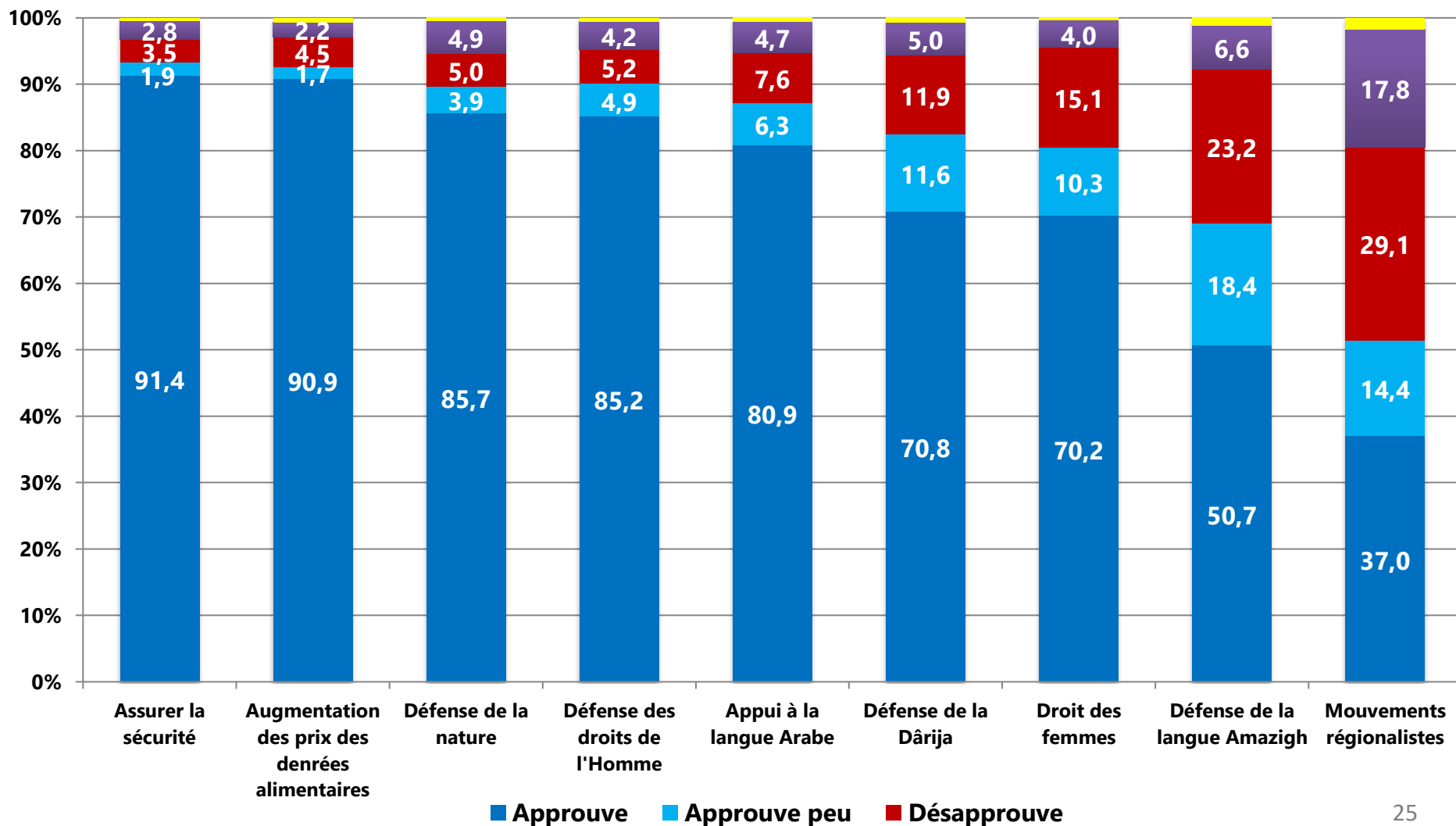


Pensez-vous qu'il est bien de recourir à la violence pour obtenir des droits ?



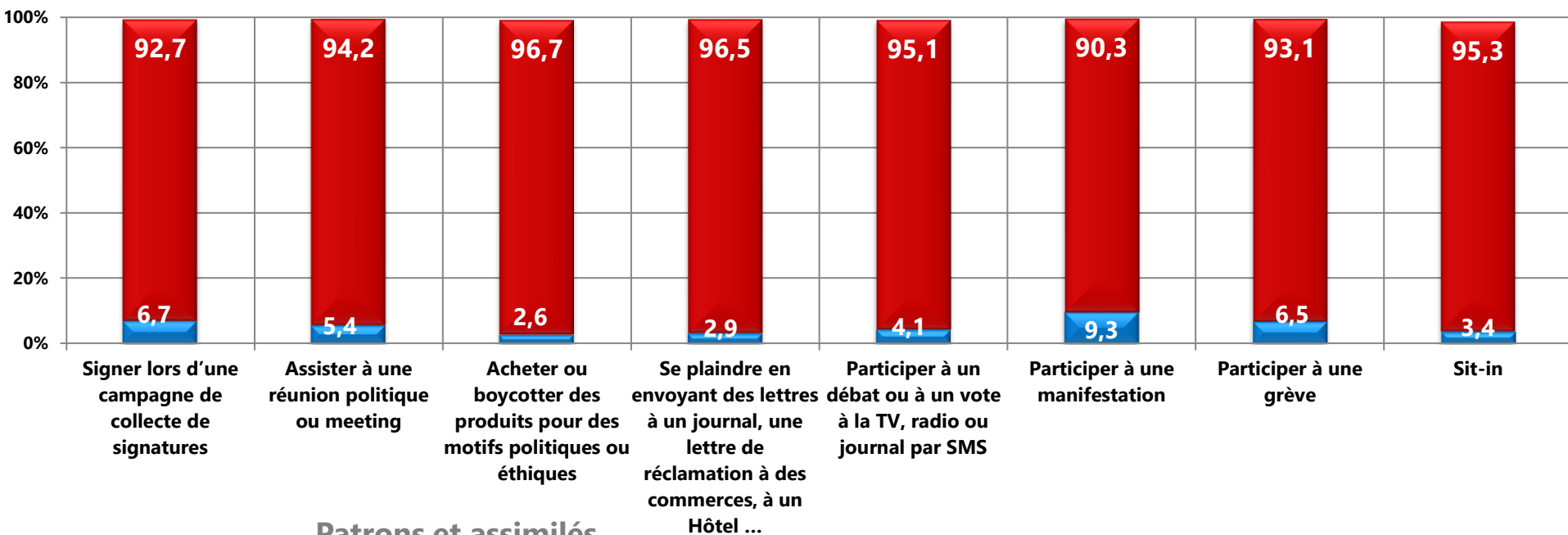
Lien politique et civique : lien le plus faible (3/4)

Approuvez-vous les contestations suivantes ?

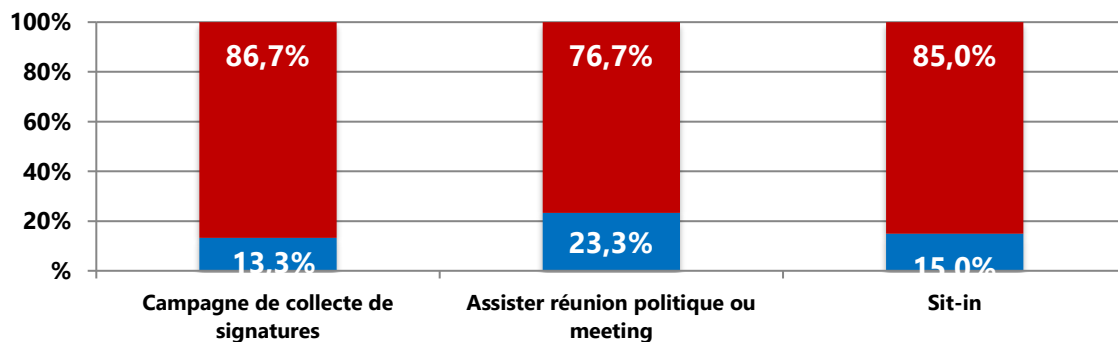


Lien politique et civique : lien le plus faible (4/4)

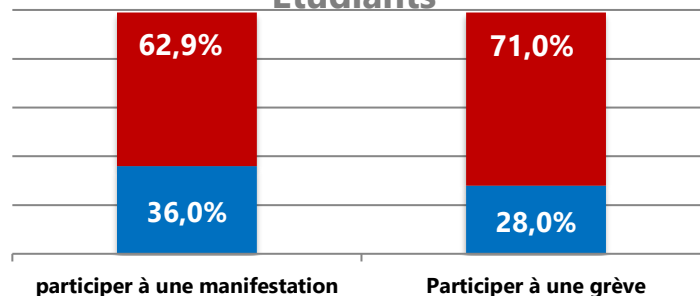
Avez-vous réalisé l'une des activités suivantes lors des 12 derniers mois ?



Patrons et assimilés



Etudiants



■ Oui

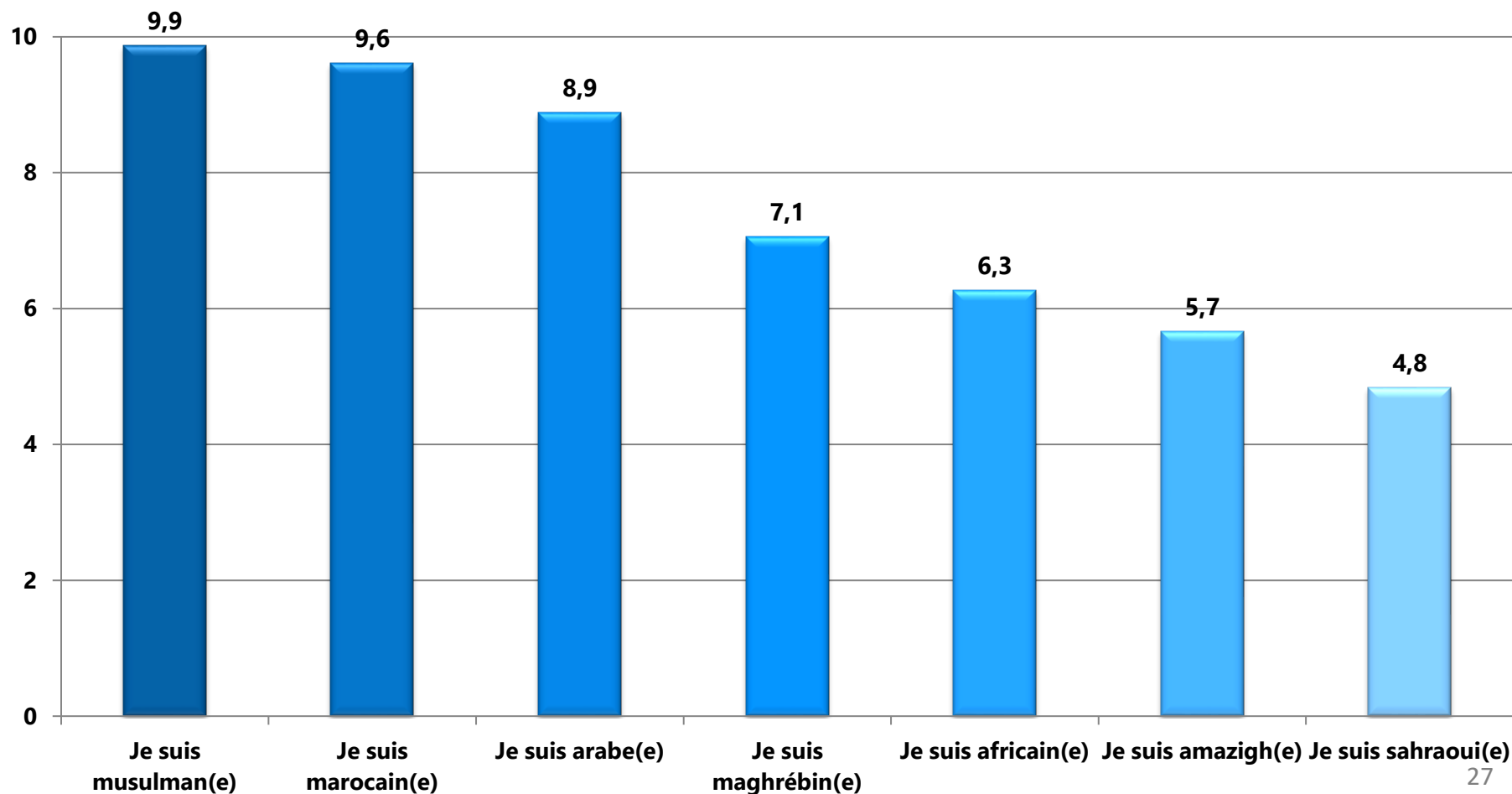
■ Non

Les identités collectives

Les sentiments d'appartenance (1/4)

Quelle importance ont ces différentes identités pour vous ?

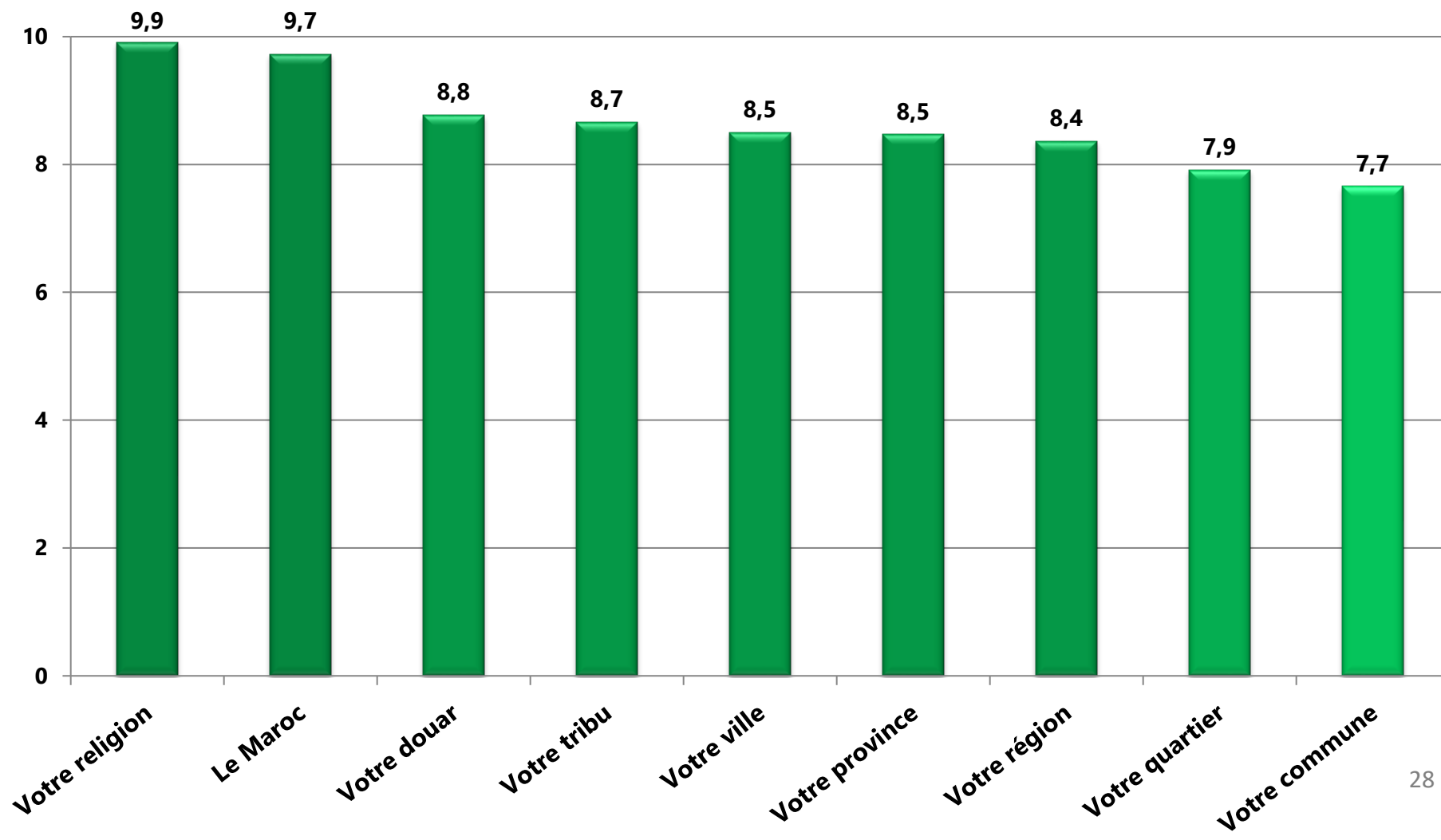
(1) indiquant un degré d'importance faible et (10) un degré d'importance fort



Les identités collectives

Les sentiments d'appartenance (2/4)

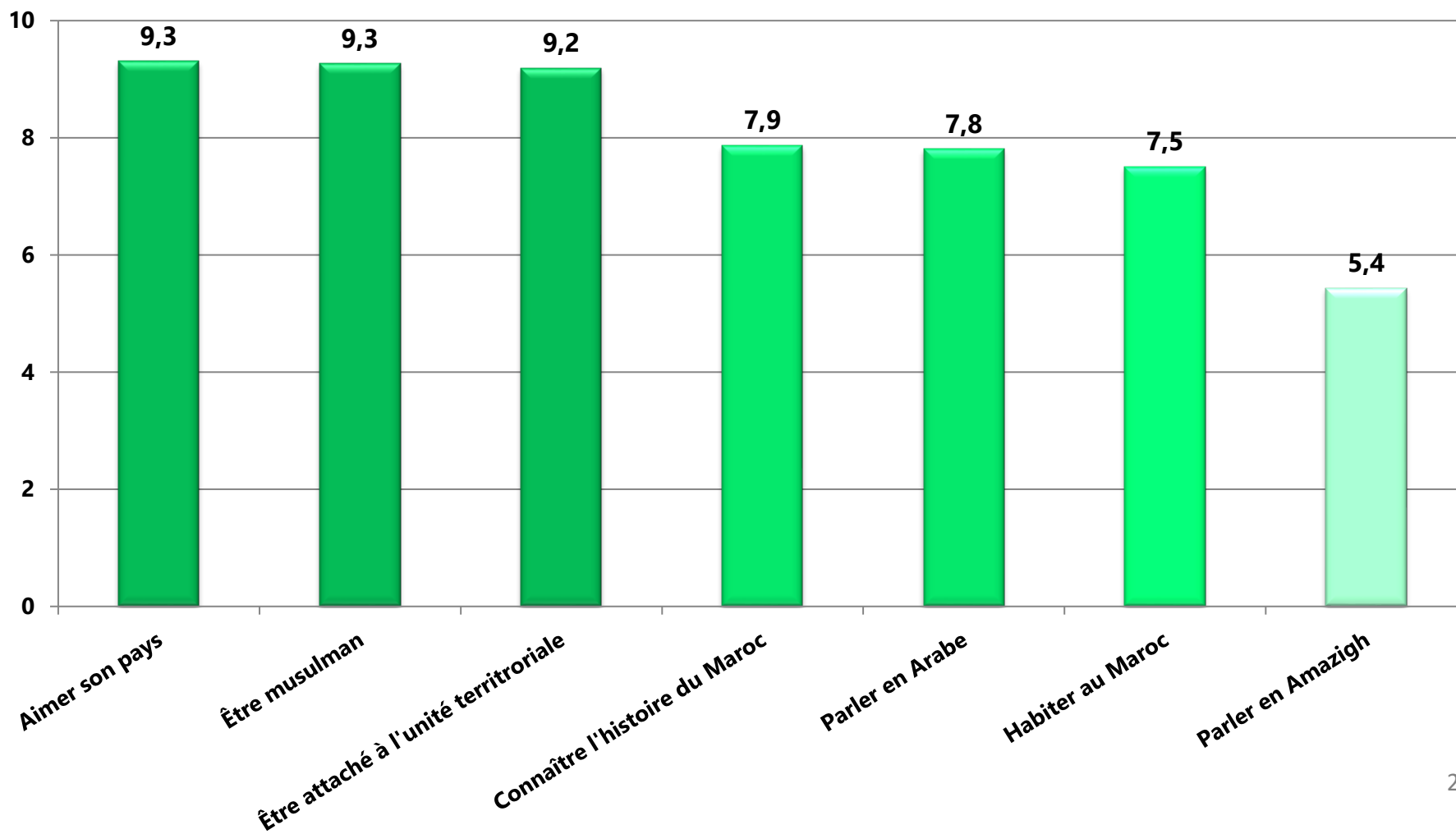
A quel point êtes-vous attaché aux institutions suivantes ?
(1) signifiant un attachement faible et (10) un attachement fort



Les identités collectives

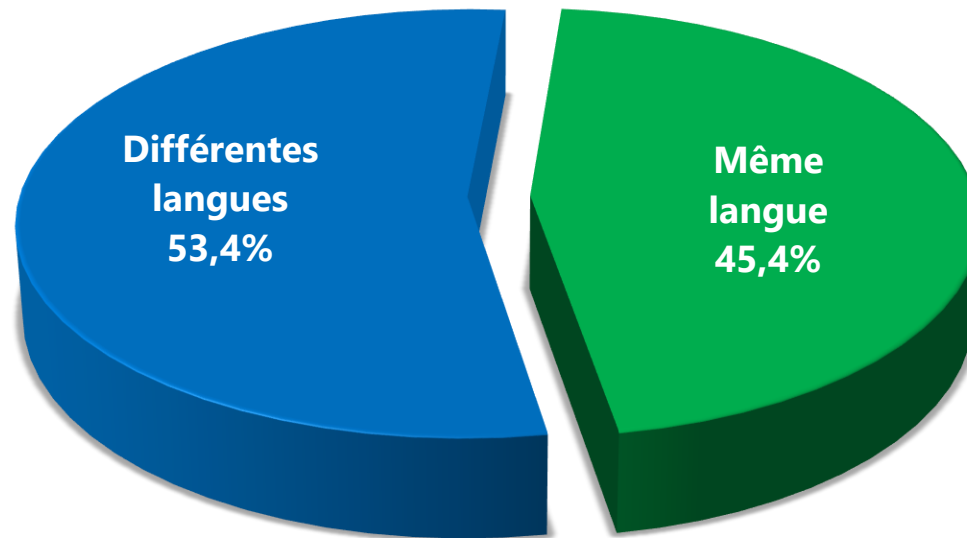
Les sentiments d'appartenance (3/4)

Sur une échelle de 1 à 10, indiquez ce qui est, selon vous, important pour « être Marocain »
(1) indiquant un degré d'importance faible et (10) un degré d'importance fort



- **Le sentiment d'appartenance à des identités locales** (amazighe, sahraouie) et **régionales** (maghrébine, arabe, africaine) **est assez fort**
- **Musulmans avant d'être Marocains**
- **Etre Marocain** est alimenté très fortement par le fait d' « aimer son pays », d' « être Musulman » et d' « être attaché à l'unité territoriale »
- **Sentiments d'appartenance au plan régional**
 - **Arabe** : fort en Chaouia-Ouardigha, faible à Sous-Massa-Deraa
 - **Maghrébin** : fort à Tanger-Tétouan, Faible dans l'Oriental
 - **Africain** : fort à Fes-Saïss, faible dans l'Oriental
 - **Amazigh** : fort à Sous-Massa-Draa, faible à Oued Eddahab-Laguouira
 - **Sahraoui** : fort à Oued Eddahab-Lagouira, faible dans l'Oriental

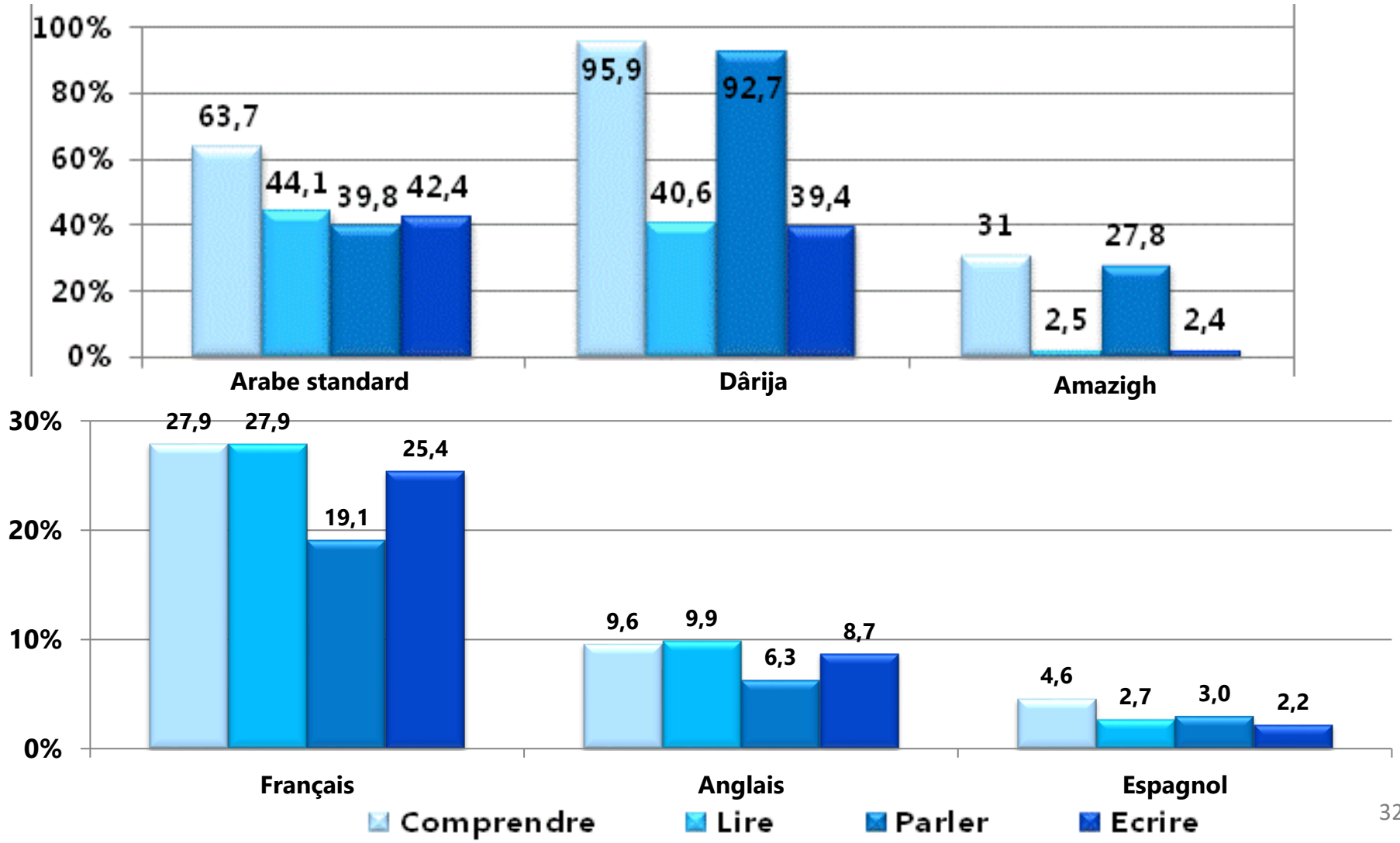
Préférez-vous que les Marocains parlent ...



Les identités collectives

La question linguistique (2/3)

Parmi les langues suivantes, quelles sont celles que vous pouvez... ?



• Langues marocaines

- ✓ Diversité linguistique : opinion divisée
- ✓ Dârija : *lingua franca* du marché linguistique marocain
- ✓ Arabe standard : plus compris que parlé
- ✓ Amazigh :
 - parlé par un peu plus du quart des enquêtés
 - perçu par près des 2/5 comme condition de marocanité

• Langues étrangères

- ✓ Les jeunes plus nombreux que les adultes à les pratiquer
- ✓ Le français :
 - 3 fois plus d'usagers que l'anglais et 5 fois plus que l'espagnol
 - plus d' 1/4 le comprend et le lit et moins de 1/5 le parle

Les tensions

- **Tensions identitaires et culturelles**

- ✓ La nation marocaine est irréductible à l'une de ses composantes
- ✓ La spécificité identitaire et culturelle marocaine procure à l'individu, à la fois des sentiments de fierté et d'unicité, mais parfois aussi des réflexes de rejet
- ✓ Le sentiment d'appartenance nationale mérite d'être renforcé par des efforts en faveur de la promotion d'une mémoire collective et d'une conscience historique

- **Crispations religieuses** : l'islamisme

- ✓ Un élargissement de l'espace social du religieux
- ✓ Un processus de recherche de la "communauté perdue"
- ✓ Ses adeptes se définissent plus par défaut que positivement
- ✓ D'où l'importance de poursuivre la politique de maîtrise du champ religieux

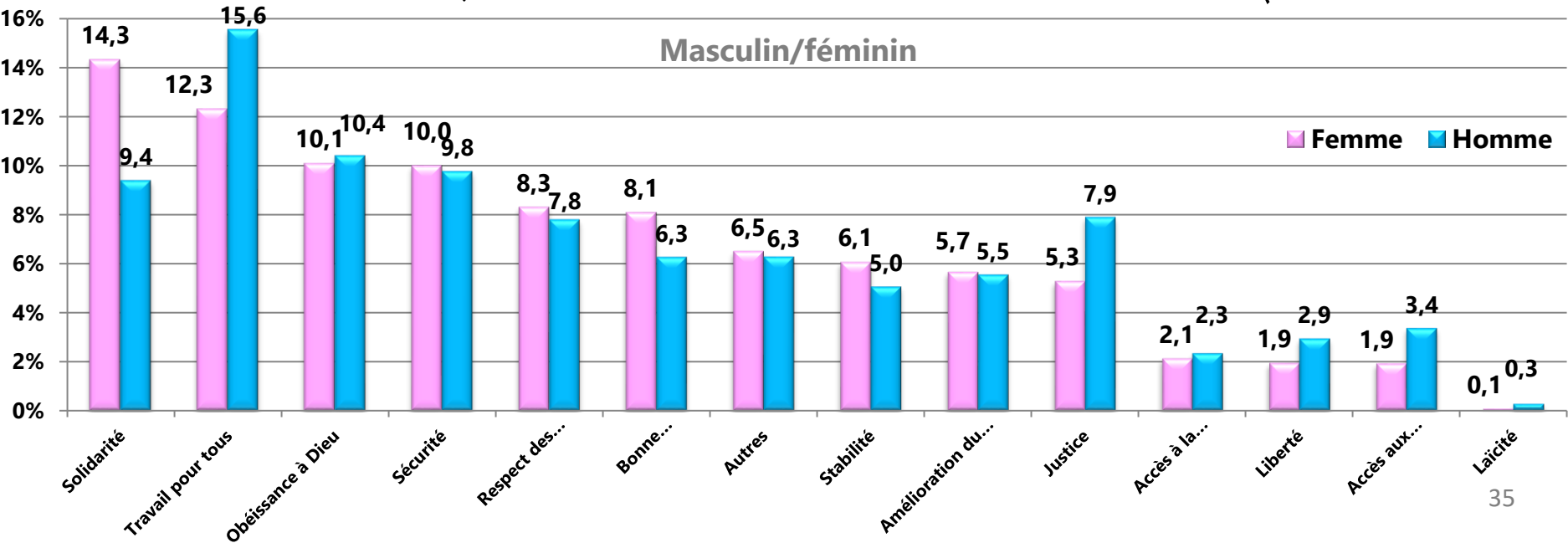
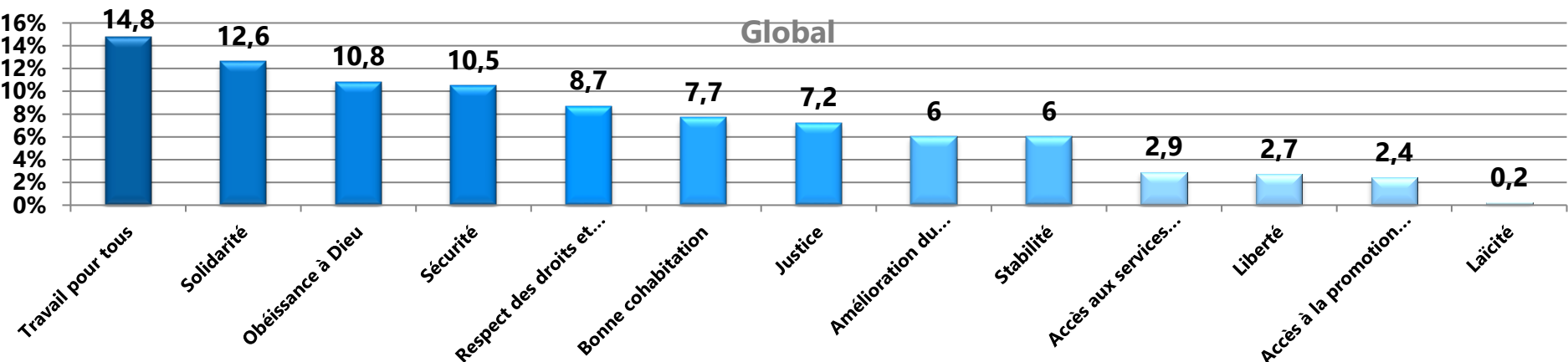
- **Les mouvements sociaux** se révèlent porteurs de lien social

- ✓ Se démocratisent, se modernisent en se sectorialisant
- ✓ Les individus en mal de lien risquent de chercher des compensations sociales par l'intégration dans des mouvements sociaux radicaux.

Le vivre-ensemble

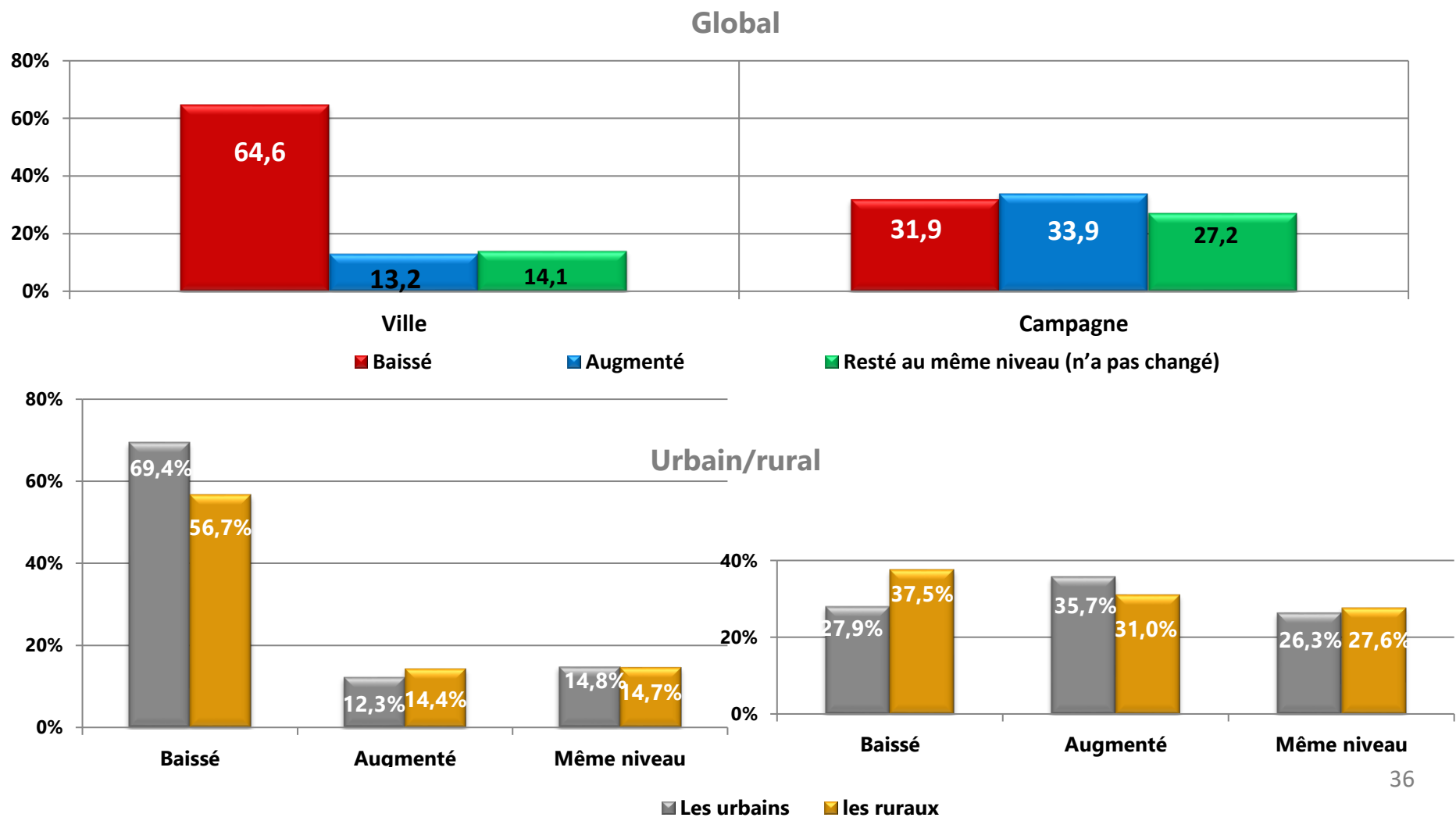
Les éléments importants (1/3)

Qu'est-ce qui est le plus important pour vivre ensemble en paix? (1/4)



Les éléments importants (2/3)

Avez-vous le sentiment que la solidarité entre les gens dans la ville et à la campagne a baissé ou a augmenté ?



Fondements

Travail pour tous et solidarité arrivent en tête

- ✓ conditions majeures pour l'apaisement du vivre-ensemble
- ✓ l'intervention de l'Etat dans les domaines sociaux (emploi, justice...) jugée comme capitale en vue de vitaliser le lien social

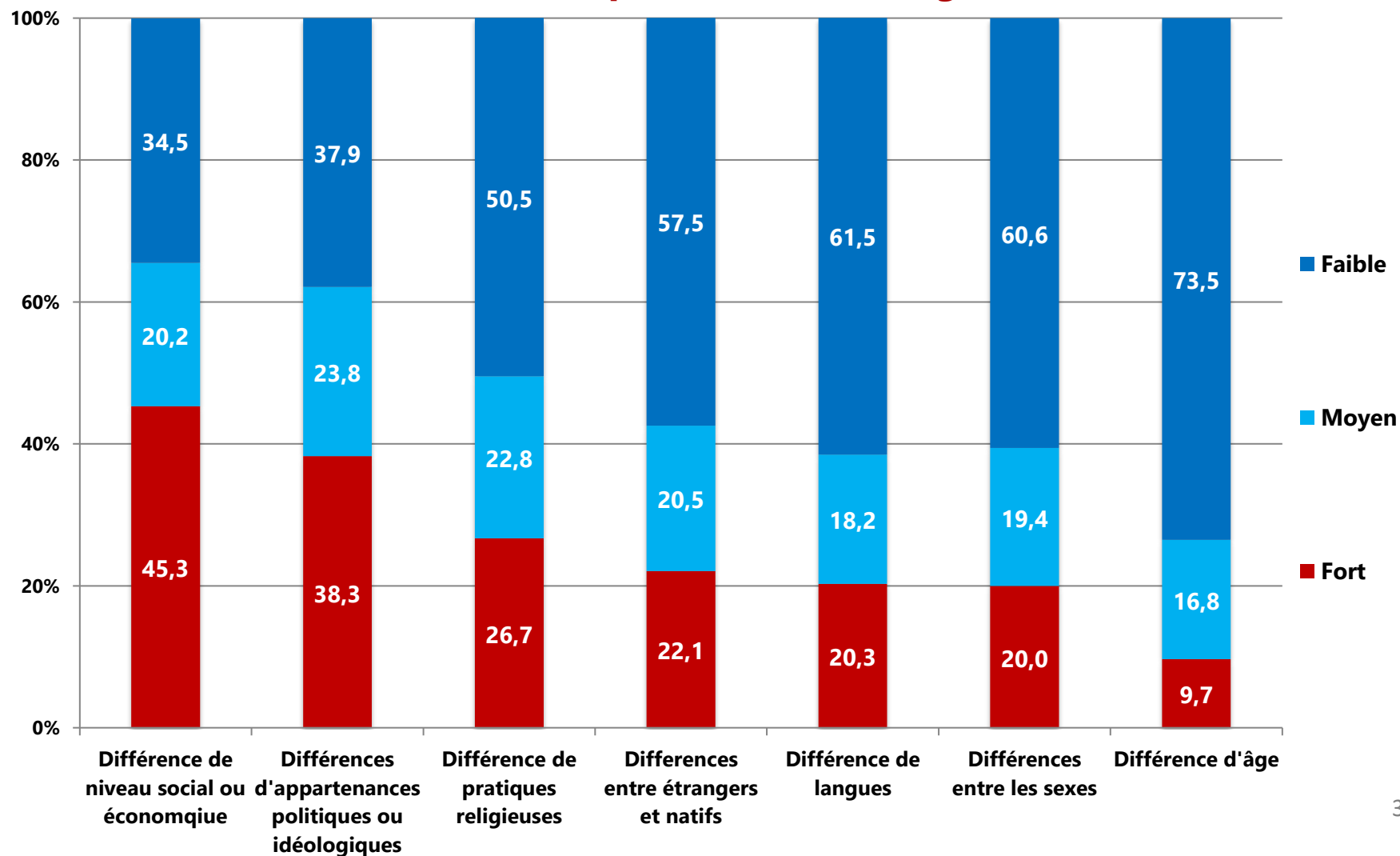
Solidarité : Dégradation et recul

- ✓ plus prononcée en ville qu'à la campagne
- ✓ primauté aux solidarités familiales
- ✓ Primauté de la solidarité morale/religieuse (*sadaka*)
- ✓ faiblesse des solidarités civiques (associatives)
- ✓ Déficit de l'altruisme : Prégnance du sentiment d'être seul

Le vivre-ensemble

Les obstacles au vivre-ensemble (1/6)

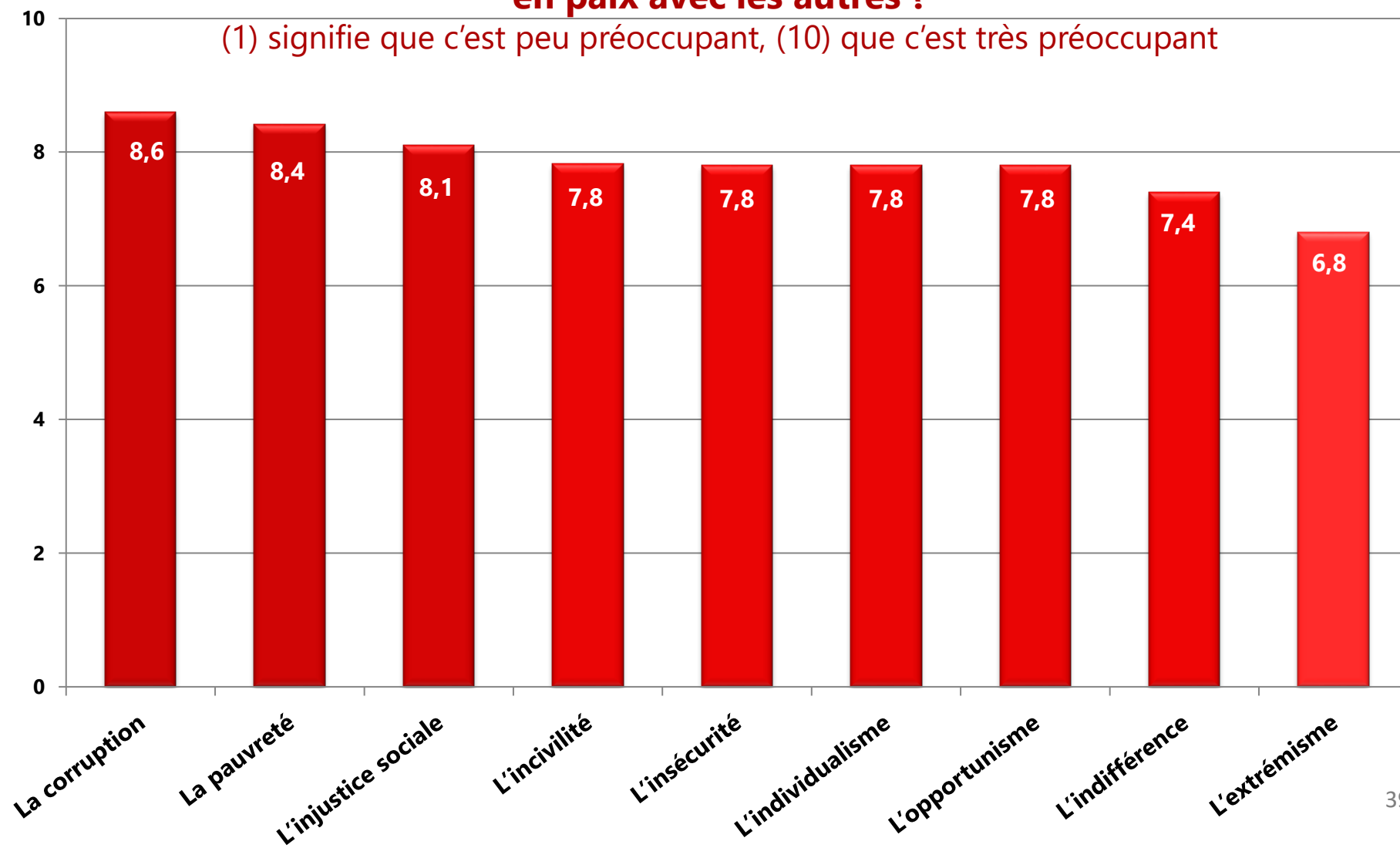
Quelles sont les différences les plus susceptibles de causer des problèmes dans votre quartier ou voisinage ?



Les obstacles au vivre-ensemble (2/6)

Parmi les problèmes suivants, qu'est-ce qui vous préoccupe le plus pour vivre en paix avec les autres ?

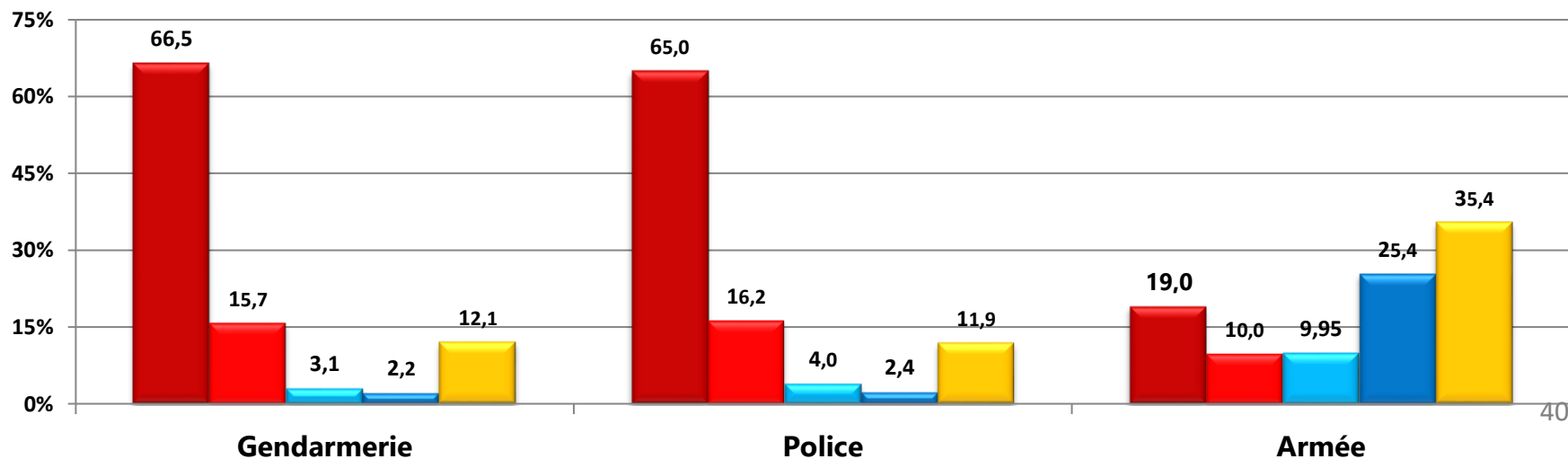
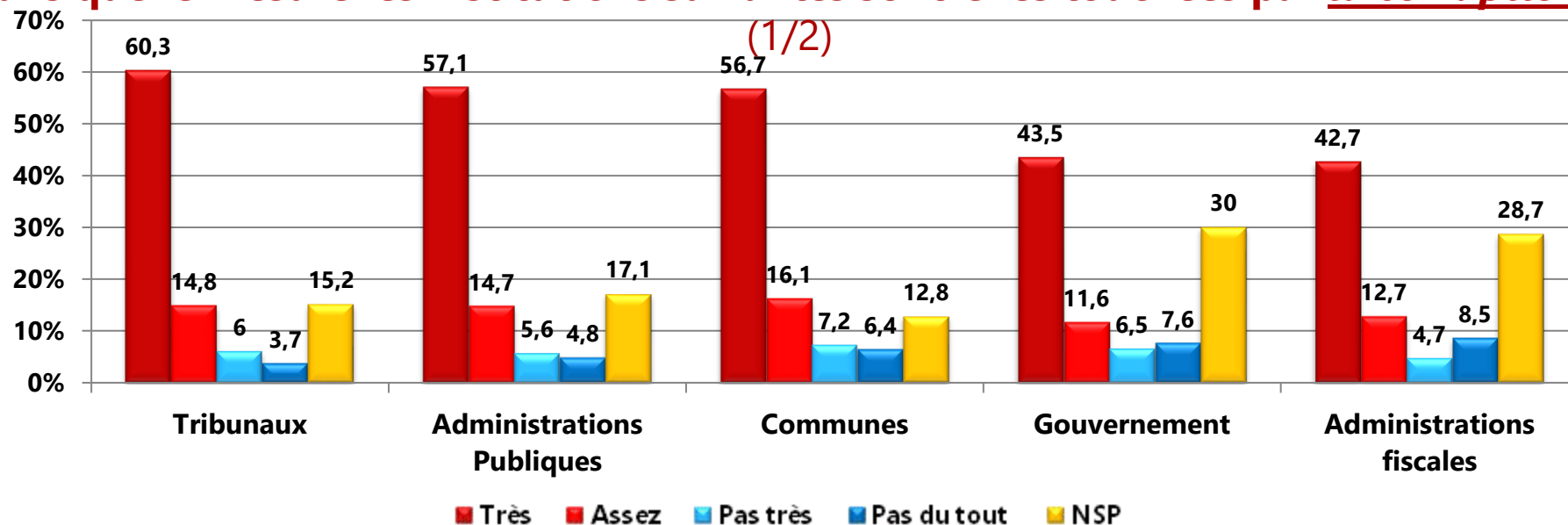
(1) signifie que c'est peu préoccupant, (10) que c'est très préoccupant



Le vivre-ensemble

Les obstacles au vivre-ensemble (3/6)

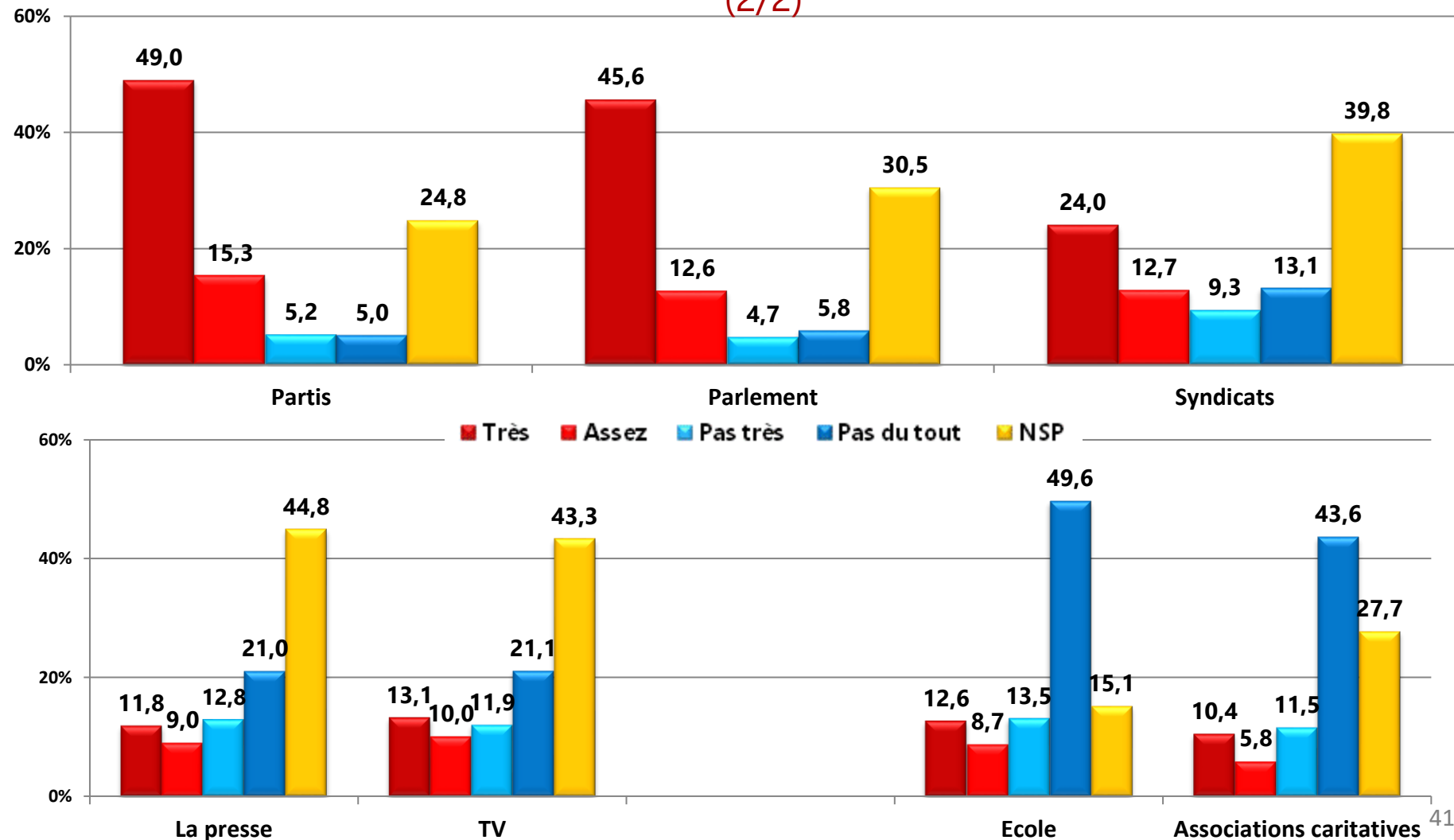
Dans quelle mesure les institutions suivantes sont-elles touchées par la corruption ?



Le vivre-ensemble

Les obstacles au vivre-ensemble (4/6)

Dans quelle mesure les institutions suivantes sont-elles touchées par la corruption ?
(2/2)



Perception de la corruption

- 1er obstacle qui impacte négativement le lien social
- perçue comme touchant, à des degrés de sévérité contrastés, toutes les sphères de la société, à la tête desquelles l'Etat et ses institutions
- Les institutions régaliennes : « fortement » touchées
 - ✓ « très fortement » : gendarmerie, police, tribunaux, communes et administration
 - ✓ « moyennement » : administration fiscale et gouvernement
 - ✓ « faiblement » : armée puis, en fin de liste, l'école
- Les institutions d'intermédiation (partis, parlement, syndicats) :
_« moyennement » touchées
- Médias et associations caritatives : « faiblement » touchés

Pauvreté, injustice sociale/inégalités

- pauvreté : 2^{ème} obstacle
- injustice sociale/inégalités : 3^{ème} obstacle
 - ✓ de moyens
 - ✓ mais aussi de capacités d'accès aux services de base (éducation, santé, eau, électricité, routes ...)

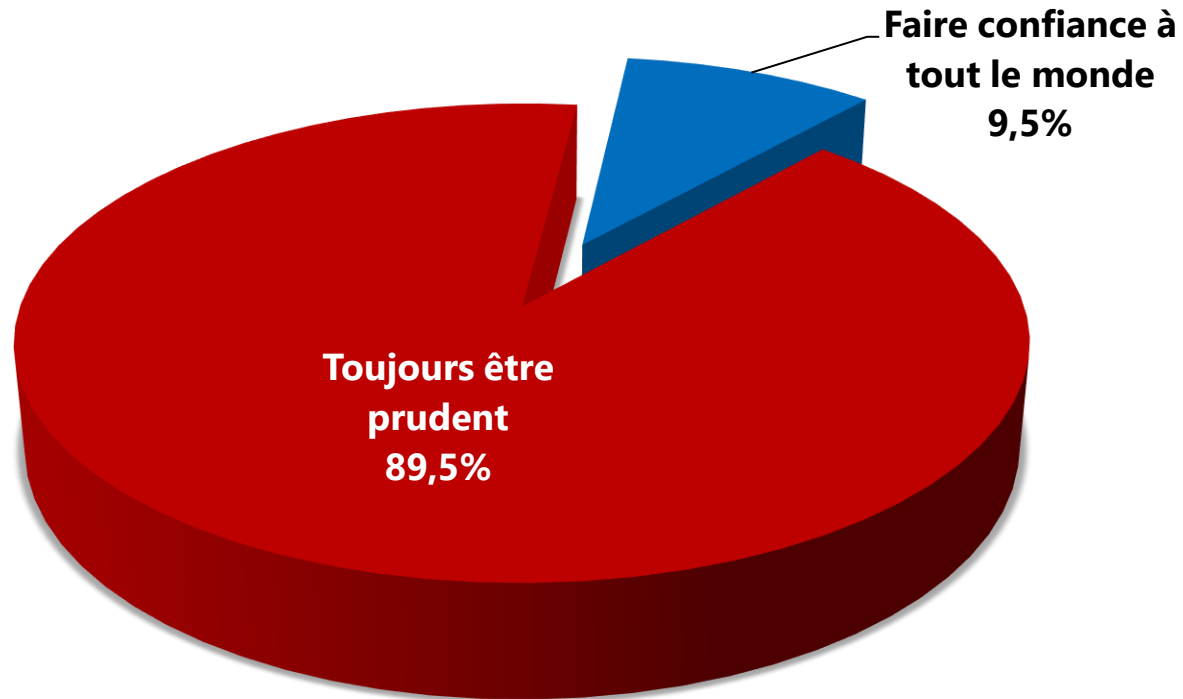
Solidarité en déclin notamment en milieu urbain

- les parents d'abord

Attributs de la citoyenneté affectés par la forte prégnance de la société de liens (piston, corruption) et par la non effectivité des lois

La confiance interpersonnelle (1/2)

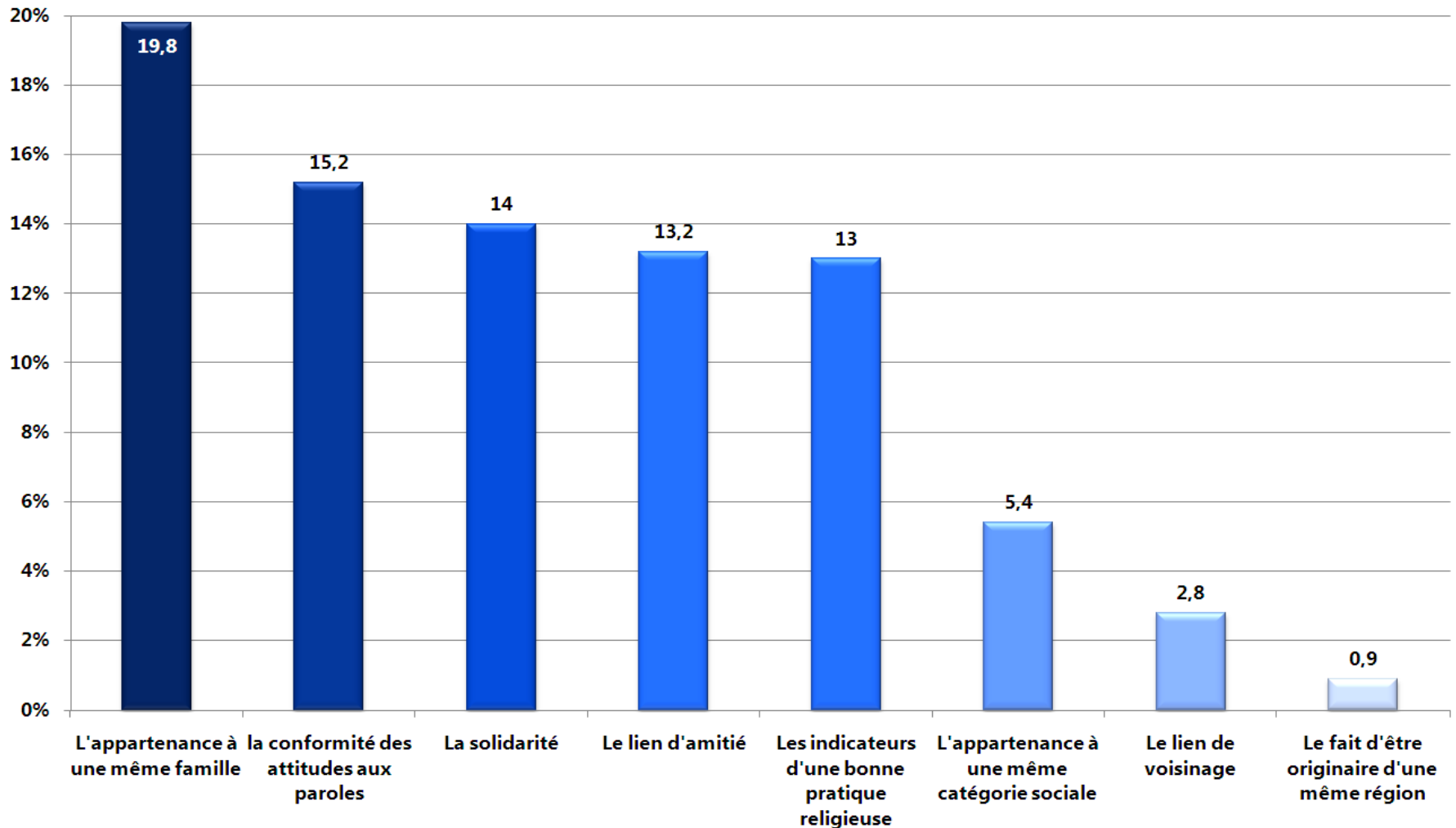
Pensez-vous qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ou qu'il faudrait toujours être prudent ?



La confiance / défiance

La confiance interpersonnelle (2/2)

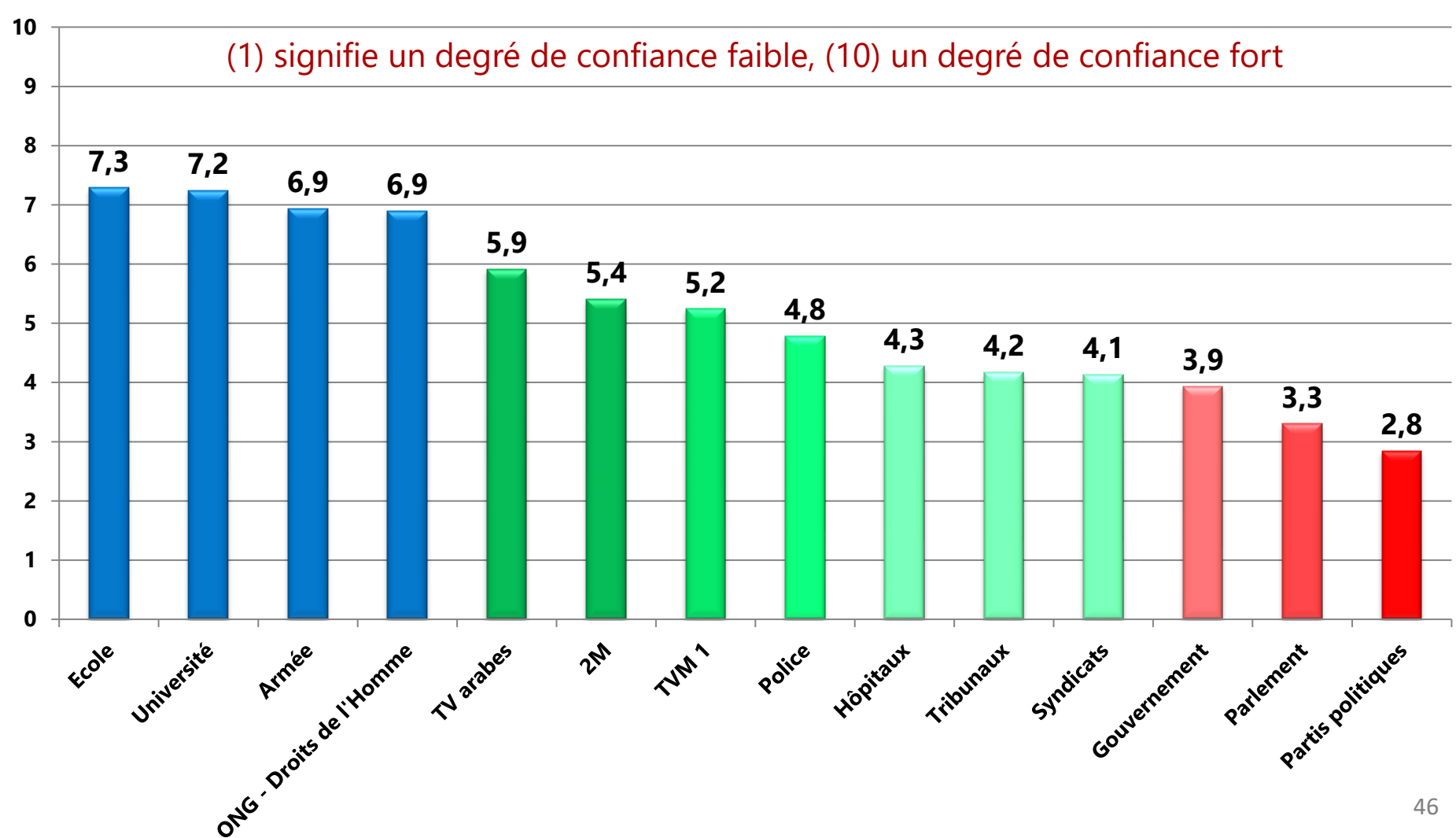
Citez les facteurs principaux qui contribuent le plus à renforcer la confiance dans les relations entre personnes ?



La confiance / défiance

La confiance institutionnelle (1/2)

Dans quelle mesure avez-vous confiance dans les institutions suivantes ? (1/2)



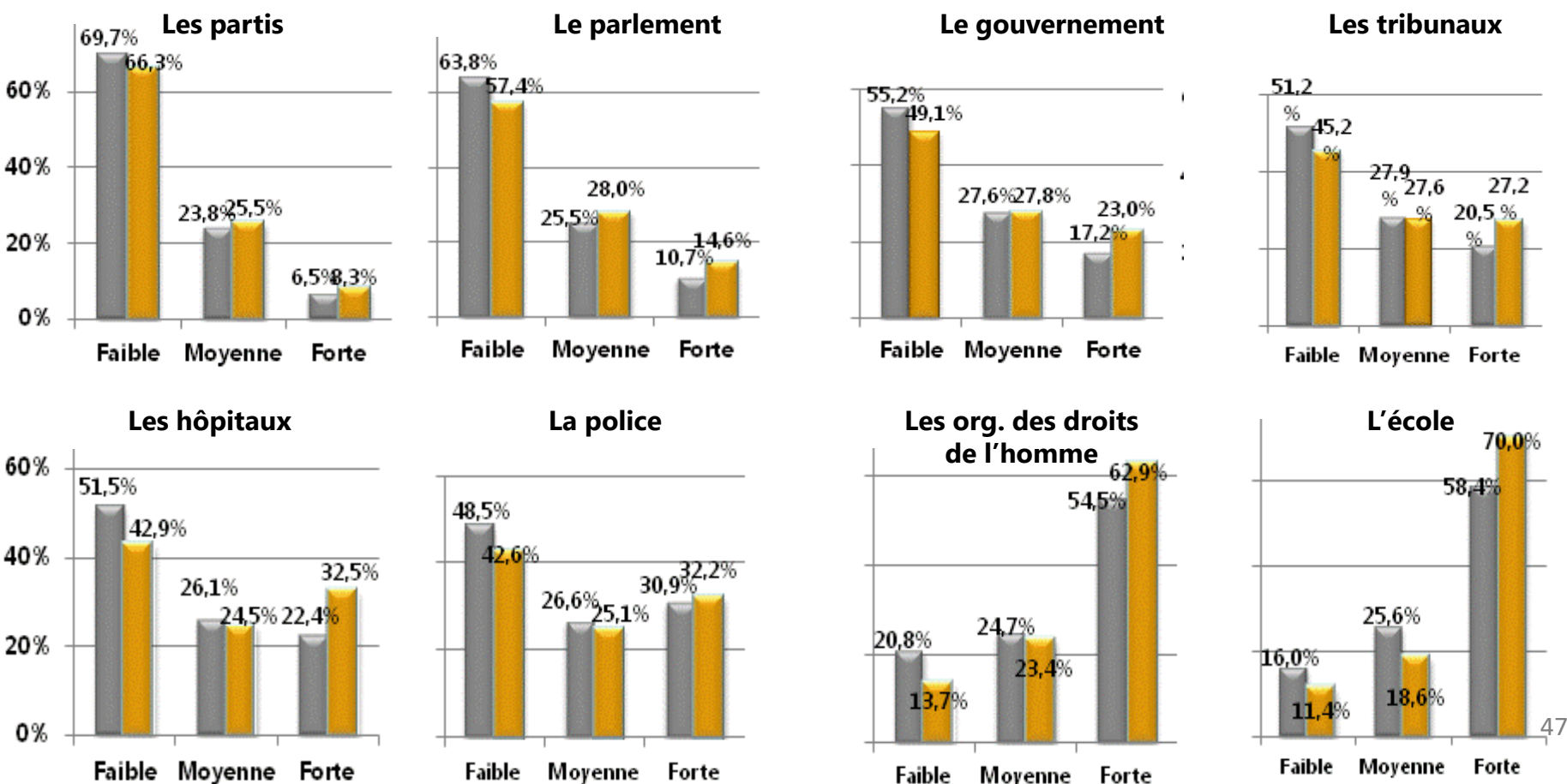
La confiance / défiance

La confiance institutionnelle (2/2)

Dans quelle mesure avez-vous confiance dans les institutions suivantes ? (1/2)

(1) signifie un degré de confiance faible, (10) un degré de confiance fort

■ Urbain ■ Rural



Récapitulatif

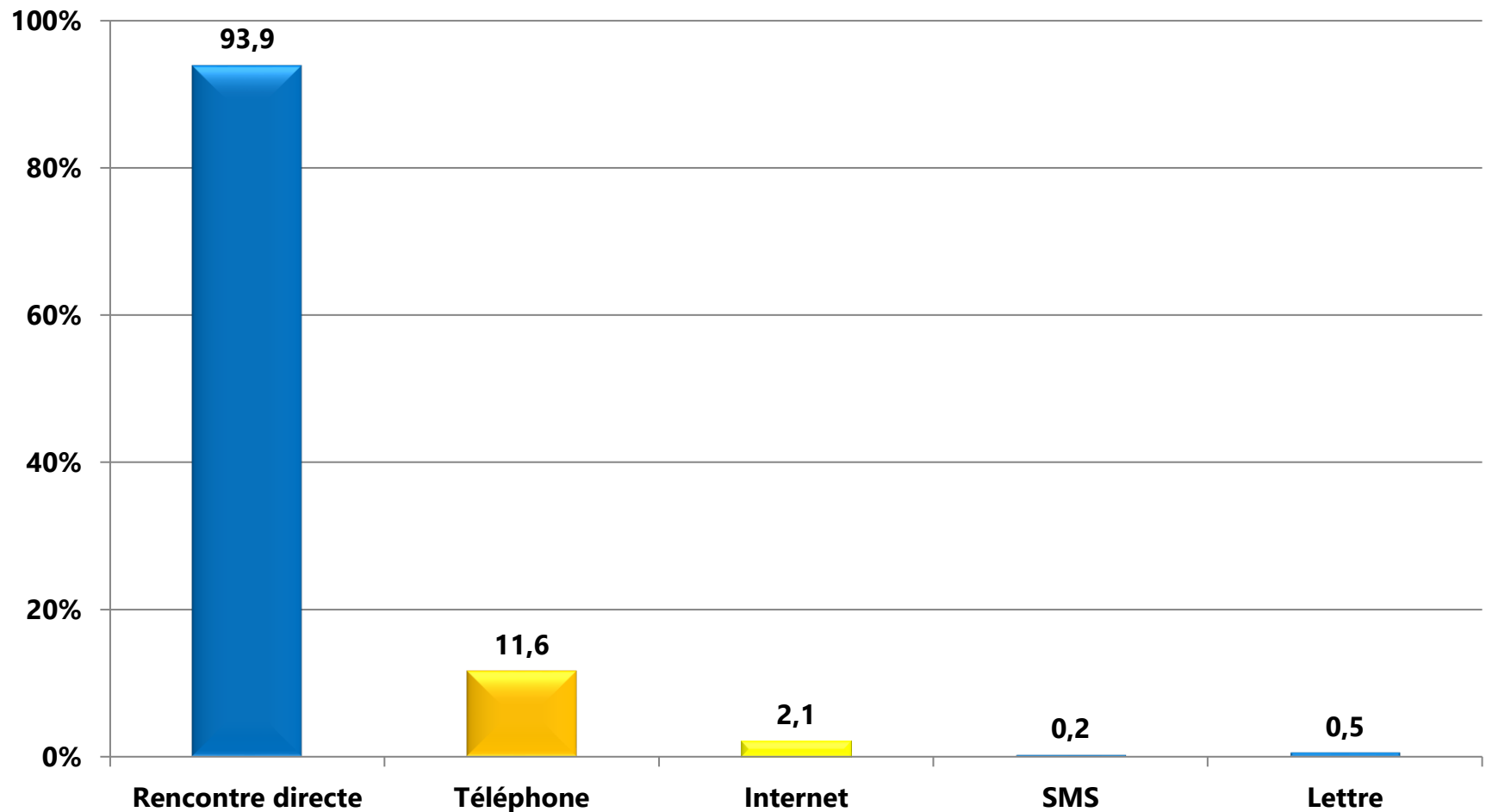
Confiance interpersonnelle : très faible

- ✓ ce sont les personnes que nous connaissons le mieux, qui nous inspirent le plus confiance
- ✓ l'intensité de la confiance tend à diminuer à mesure que l'on s'éloigne de l'entourage familial et amical vers des cercles d'appartenance plus élargis
- ✓ La confiance interpersonnelle est moins faible en milieu rural

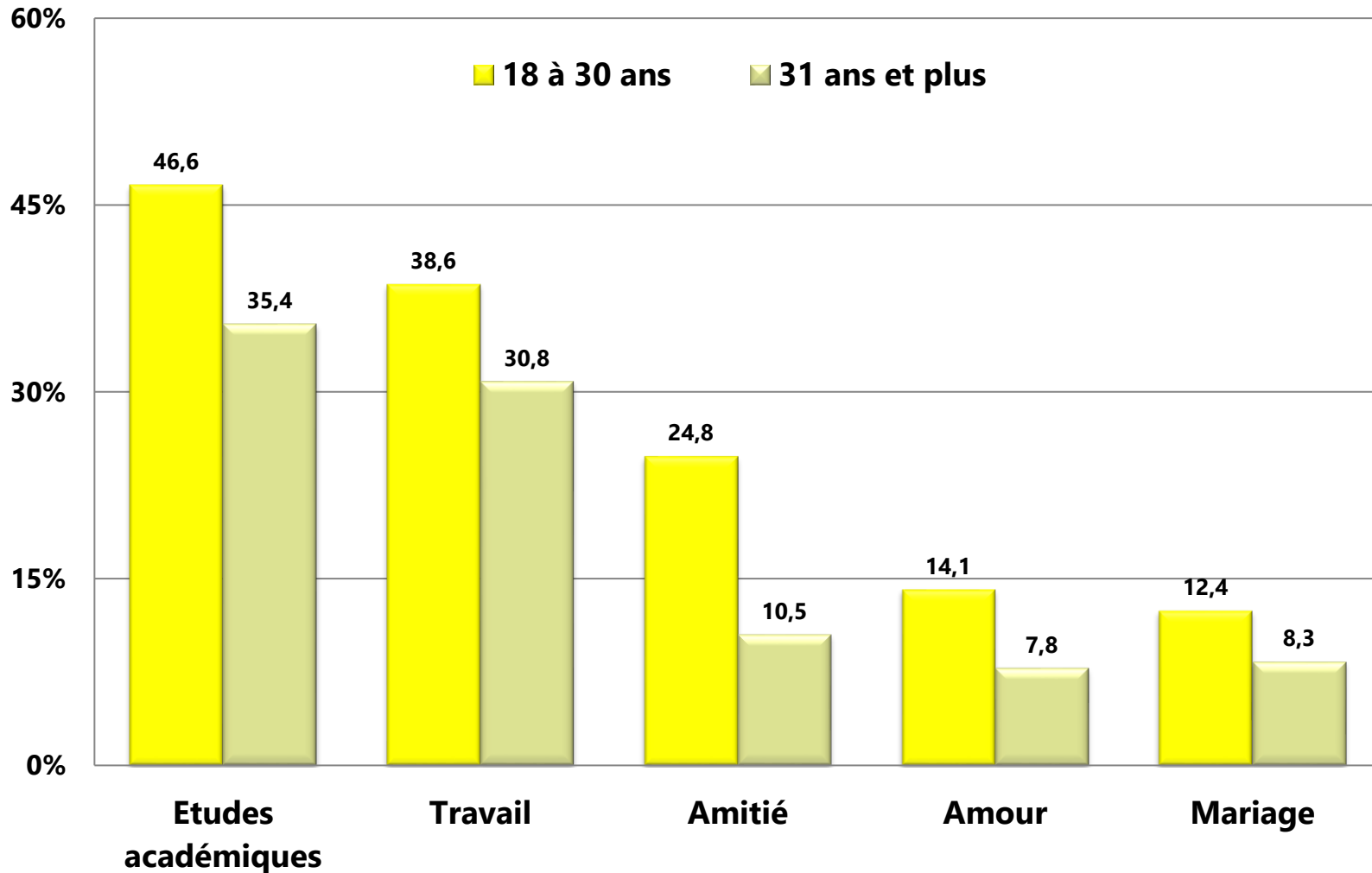
Confiance dans les institutions : variable

- ✓ se distribue inégalement même entre des institutions dont les activités se déroulent au sein d'une même sphère d'intervention (régalienne, ancillaire, sociale, représentative...)
- ✓ les femmes leur accordent plus confiance que les hommes
- ✓ les personnes à revenus modestes leur accordent plus confiance que les personnes à revenus moyens ou élevés
- **Institutions bénéficiant de plus de confiance**
 - ✓ école, université, armée, organisations des droits de l'Homme
- **Institutions bénéficiant de moins de confiance**
 - ✓ partis politiques, gouvernement, parlement
 - ✓ syndicats, tribunaux, hôpitaux, police

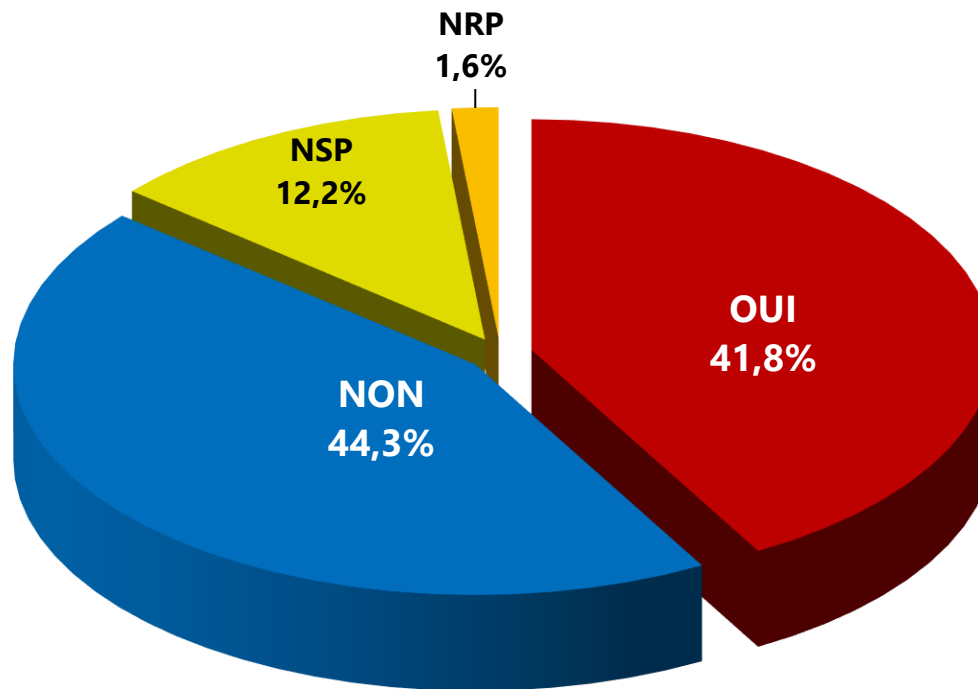
Quels sont les *modes de communication* que vous préférez le plus ?



Pour quels usages pensez-vous qu'il est très important de recourir à Internet



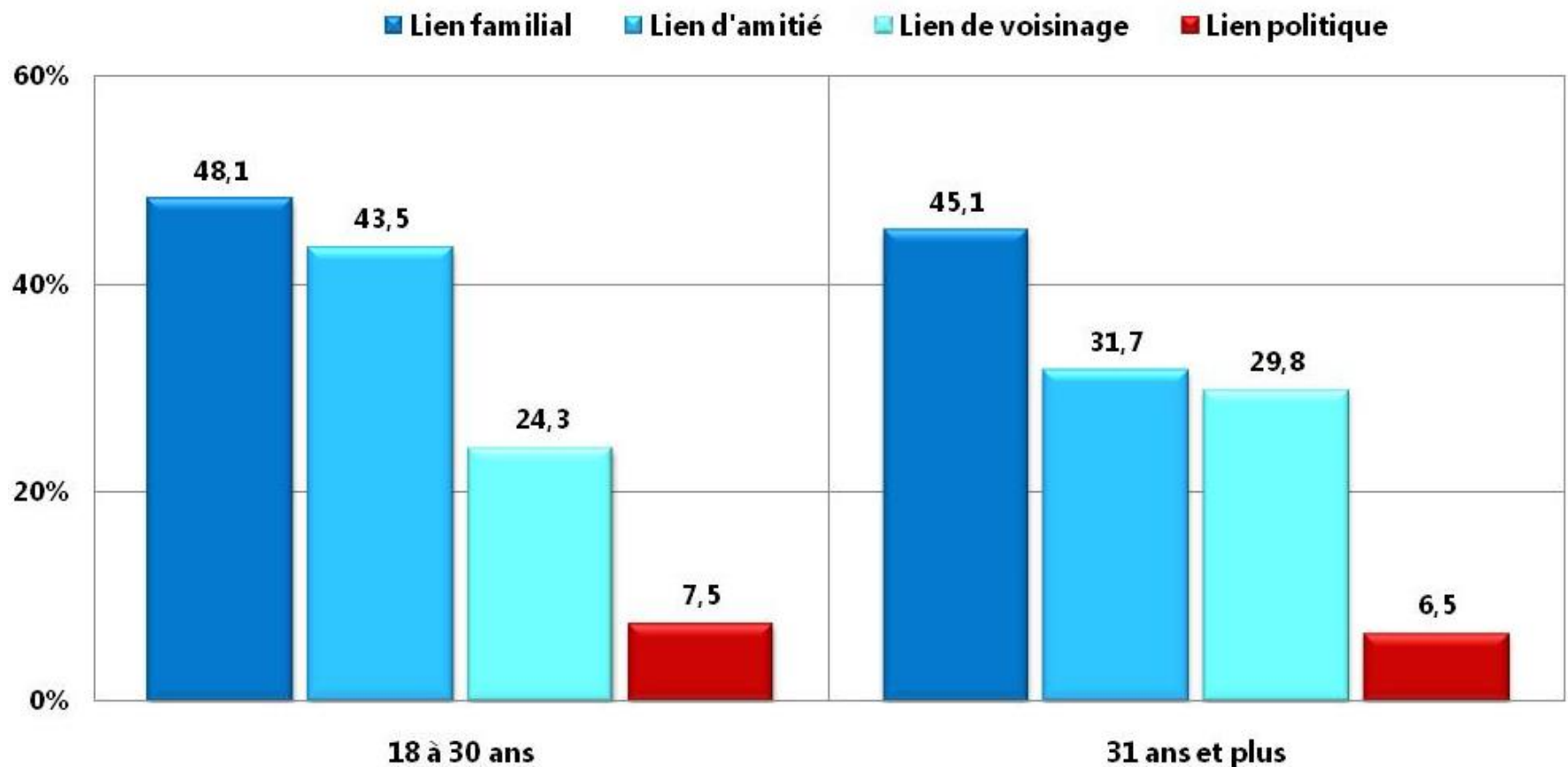
**La liberté d'expression (à la radio et à la télé)
peut-elle nuire à la cohésion sociale ?**



- Le Maroc connaît peu sa jeunesse
- La jeunesse continue d'être traitée :
 - ✓ sous le prisme des problèmes et des difficultés et non sous l'angle des opportunités, de l'innovation et du renouveau social.
 - ✓ comme cristallisatrice des crises, au lieu d'être considérée comme un atout fondamental de la société
 - ✓ comme un secteur social appréhendé selon une approche segmentée : éducation, formation, emploi, sport, loisirs...

Des liens relativement différenciés

Pourcentage des répondants estimant forts les liens suivants
Croisement selon l'âge



Le lien familial

- Présence moins fréquente à l'occasion des décès ou des maladies
- Obéissance moins importante de la femme à son mari
- Plus d'autonomie par rapport au conjoint quand il s'agit de voter
- Plus grande tolérance vis-à-vis du mariage avec un conjoint d'une autre ville ou d'une autre région
- Tendance à ne pas se taire ou se résigner quand il s'agit de violences conjugales, tout en demandant l'aide de la famille
- Opinion plus favorable sur les relations commerciales et financières avec des membres de la famille

Le lien d'amitié

- La proportion d'amis de niveau scolaire supérieur est plus élevée chez les jeunes que chez les moins jeunes.
- Le meilleur ami est moins souvent un membre de la famille, par opposition aux moins jeunes.
- La chose la plus demandée par les jeunes à leurs amis est de garder le secret.

Un lien de voisinage plus relâché chez les jeunes

Un lien politique encore plus faible

Une participation aux manifestations trois fois plus importantes que chez les moins jeunes

Le phénomène chiite au Maroc

Le Maroc est l'un des rares pays arabes qui se distingue par son unicité de rite.

Le phénomène de conversion vers le chiisme constitue une nouveauté pour la société marocaine qui n'est pas sans effet sur le modèle religieux marocain,

Certains Etats et partis moyen-orientaux exploitent la situation de sujétion doctrinale des convertis marocains en faveur de leurs propres agendas religieux et politiques,

Au Maroc, le phénomène reste relativement circonscrit (quelques centaines de convertis). Au sein de certaines communautés de Marocains résidant à l'étranger, ils sont quelques milliers, notamment en Belgique.,



Difficulté pour les pouvoirs publics de concilier entre les impératifs d'unicité du rite et ceux liés à l'élargissement des droits et libertés sous la nouvelle Constitution.

Le matérialisme des demandes sociales domine encore le rapport des Marocains aux politiques publiques (logique providentialiste du « toujours plus d'Etat »).

D'où la nécessité de :

- recadrer l'Etat social et atténuer sa perception providentialiste par les citoyens
- un meilleur ciblage sectoriel des politiques publiques, notamment à destination des classes populaires et moyennes
- renforcer la territorialisation des politiques publiques
- faire de la gouvernance des politiques publiques un vecteur de confiance institutionnelle



Pour les besoins de ce complément d'enquête, 4 focus group sur le terrain et 2 séminaires ont été organisés

Les aspects culturels de la régionalisation

La dimension économique ne pouvant à elle seule faire une région, il est important de prendre appui sur la profondeur historique et anthropologique du fait régional au Maroc dans la mise en œuvre de la régionalisation avancée.

Cette réforme audacieuse devrait mobiliser les acteurs locaux autour de la personnalité et des traits culturels des territoires comme :

- puissants symboles d'identification spatiale
- leviers de développement économique régional
- ciments du lien social aux plans régional et national
- facteurs de renforcement de la confiance envers les institutions.



Deux séminaires ont été organisés pour présenter et discuter les résultats de cette étude.

Les compléments d'enquête

Opérationnalisation de la Constitution : quels impacts sur la gouvernance des politiques publiques ?

➤ **La Constitution de 2011** est porteuse d'un nouveau projet sociétal. Dans son contexte, une bonne gouvernance des politiques publiques pourrait contribuer à relever quatre défis stratégiques :

- Stabiliser les repères du nouveau vivre-ensemble national
- Améliorer la réactivité des institutions et des administrations publiques
- Maîtriser les nouveaux clivages entre l'Etat et la société civile
- Conforter la compétitivité globale et régionale du Royaume

➤ **L'étude a été réalisée sur un double mode :**

- une étude transversale et
- des forums sur les thèmes suivants :

- | | |
|--|--|
| ✓ Modes de production des politiques publiques | ✓ Prérogatives constitutionnelles de la société civile |
| ✓ Reconfiguration du champ politique | ✓ Coûts et impacts du bilinguisme officiel |

Fort des apports de la Constitution de 2011, le Maroc devrait :

- opter pour des politiques publiques, à même de favoriser la confiance :
 - ✓ Promouvoir une nouvelle culture civique
 - ✓ Etablir des relations Etat-citoyens plus équilibrées et plus inclusives
 - ✓ Mettre en œuvre une politique appropriée de la société civile
 - ✓ Développer la confiance interpersonnelle
- assurer une coordination étroite des actions des instances impliquées dans la lutte contre la corruption

Le lien social et les politiques publiques

La restauration de la confiance : un préalable pour la constitution d'une société de droit

- Mener une politique judicieuse de solidarité économique, sociale, générationnelle et spatiale
 - ✓ Combattre les inégalités de conditions et de capacités et déployer une politique active de redistribution
 - ✓ Relancer l'ascenseur social grâce à des politiques prônant l'excellence et le mérite et renforçant le sentiment de citoyenneté
 - ✓ Mettre en œuvre une politique familiale adéquate et une politique intégrée, en faveur des jeunes
 - ✓ Disposer d'une politique de la ville, harmonisant le développement urbain, favorisant la mixité culturelle et sociale et assurant une gestion intelligente des mouvements sociaux

Le lien social et les politiques publiques

La restauration de la confiance : un préalable pour la constitution d'une société de droit

- Conduire une politique valorisant l'identité plurielle, conformément à la Constitution de 2011
 - ✓ Promouvoir le pluralisme marocain
 - ✓ Encourager le métissage social et culturel
 - ✓ Eviter de stigmatiser le fait communautaire
 - ✓ Poursuivre, à son terme, le processus de marocanisation de l'agenda religieux.
- Entreprendre une réforme d'envergure des médias en vue d'accroître leur contribution au renforcement du lien social et de leur permettre de porter le message du Maroc dans le monde.

Merci de votre attention

www.ires.ma